

# La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE  
cyberpresse.ca



**À Stanstead**  
L'actrice Angelina Jolie  
comble des fans  
Page A12

**Accident tragique**  
Une famille bénie  
malgré l'adversité  
Page A3



SHERBROOKE / SAMEDI 19 JUILLET 2003 / 94e ANNÉE / NO 127

1.75\$ plus taxes, (Floride 2.00\$)

## Balade nocturne pour un bambin de 3 ans

«Les minutes ont été assez longues», soupire l'oncle

Michel Dénoimée a vécu un réveil brutal, hier matin, en constatant que son neveu, Gabriel Giguère, âgé de 3 ans, était disparu de l'appartement. Heureusement, le bambin se trouvait en sécurité... au poste de police.

Isabelle Pion  
ipion@latribune.qc.ca

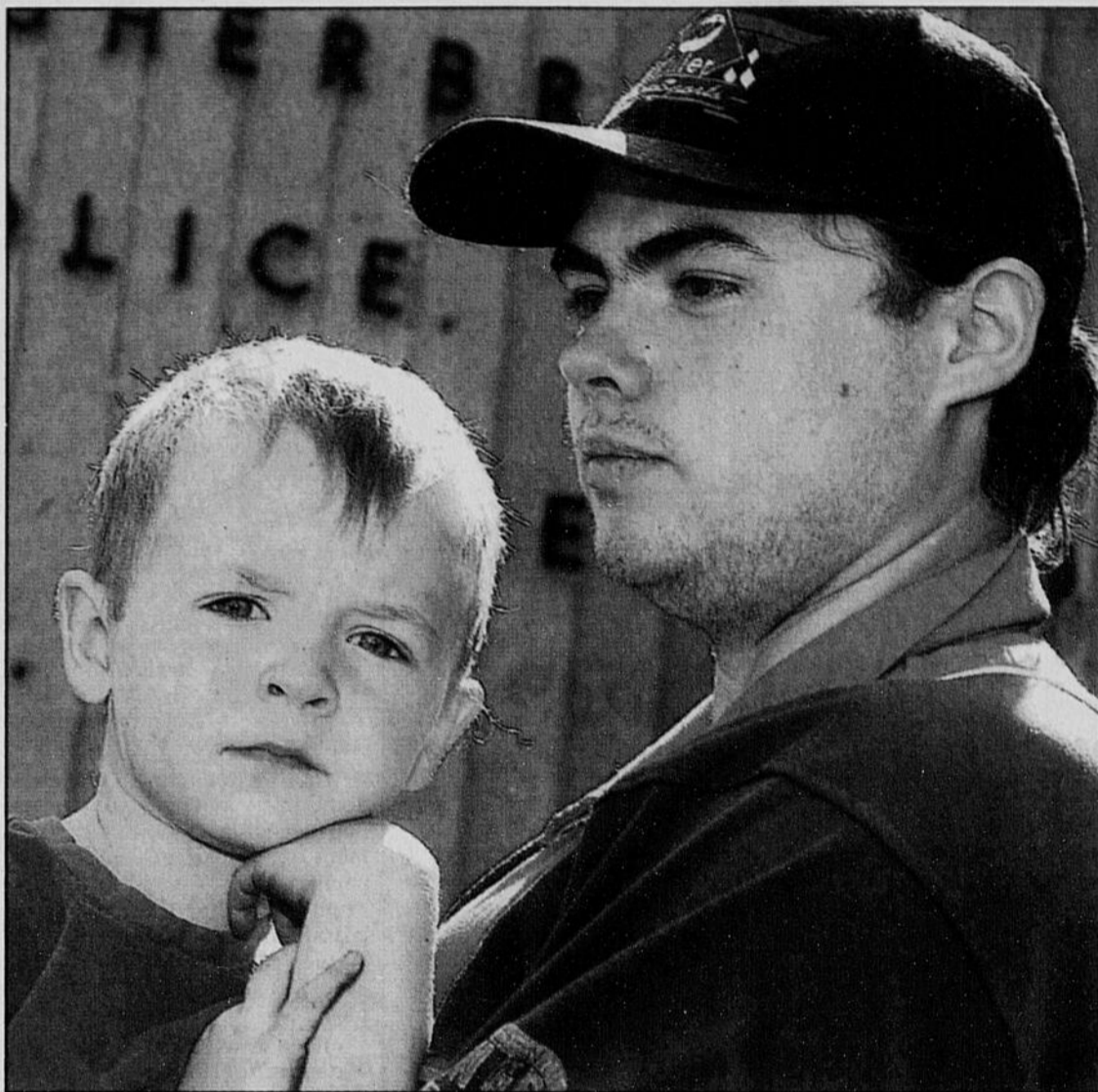
SHERBROOKE

Un petit garçon de trois ans et demi, Gabriel Giguère, a causé toute une frousse à son oncle alors qu'il a quitté son lit pour sortir dehors vers 5 h hier matin.

C'est une voisine qui a aperçu l'enfant marchant sur la rue Gaspé, dans l'arrondissement de Vallons-du-Lac. L'oncle dormait toujours à cette heure.

En apercevant le bambin en jeans et sans souliers, la dame a vite contacté les agents du Service de police de Sherbrooke (SPS) qui ont emmené l'enfant au poste afin de s'occuper de lui.

En se réveillant vers 8 h, Michel Dénoimée, un jeune homme dans la vingtaine, s'est vite aperçu que le petit Gabriel avait déserté son lit. L'oncle a scruté les corridors de l'immeuble où il habite, avant de sortir dehors. Heureusement,



Imacom, Vincent Cotoir

il n'a pas eu le temps de s'inquiéter très longtemps: en sortant de chez lui, il a aperçu les policiers qui faisaient du porte-à-porte afin de retrouver les parents du bambin. N'empêche: les minutes ont été assez longues, dit-il, pour qu'il commence à stresser!

C'est la première fois que le petit Gabriel se rendait à l'appartement de son oncle. «On était allé au ciné-parc hier (mercredi). Quand on est revenu, il était peut-être deux heures du matin. Je l'ai couché dans le lit de mon gars. Il ne connaissait pas les lieux. J'avais verrouillé la porte, mais c'était l'air que ce n'était pas suffisant!», explique M. Dénoimée. Il devait se demander où il était: il ne connaissait pas les lieux...»

Comme le petit garçon n'était pas très bavare, cela n'a pas rendu la tâche facile aux policiers. «On a fait prendre des photos; les policiers sont partis et ils ont commencé à faire du porte-à-porte», explique André Lemire, qui s'est adressé aux radios pour lancer un appel aux parents qui se réveilleraient peut-être avec un enfant en moins.

«Il a peut-être paniqué parce que je n'étais

pas là ou parce qu'il a fait un mauvais rêve. J'aimerais ça le savoir!», lance la maman de Gabriel, Isabelle Giguère, soulignant que son fils n'avait pas tendance à être somnambule. Inutile de dire que le cœur lui a fait trois tours lors qu'un agent l'a contacté vers 9 h 15 hier matin pour lui dire de ne pas s'inquiéter: son petit Gabriel se trouvait entre bonnes mains au poste de police!

De son côté, l'oncle s'est rendu directement au poste afin de récupérer Gabriel. Le jeune oncle a rencontré les enquêteurs du SPS durant quelques minutes; ce dernier n'avait visiblement rien n'a se reprocher, cette balade nocturne semblant véritablement être un concours de circonstances. «Je ne suis pas fâchée; je suis juste bien contente que ça se soit bien terminé!», souligne Isabelle Giguère.

Pour sa part, le petit Gabriel a été bien entouré pendant son court séjour au poste de la rue Marquette. «On a un gymnase en bas: il a joué et on l'a fait déjeuner», explique le relationniste du SPS, André Lemire, soulignant qu'une policière avait veillé sur le bambin.

## Un universitaire rêve aux J.O. pour Sherbrooke

Louis-Éric Allard  
lallard@latribune.qc.ca

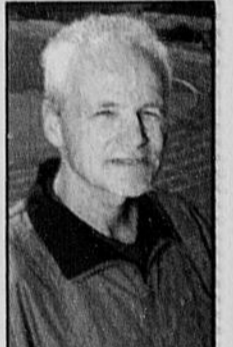
SHERBROOKE

Les Jeux olympiques aboutiront-ils à Sherbrooke en 2016? Ne riez pas tout de suite de cette éventualité, demande Gilles Quenneville, qui lance cette idée pouvant paraître pour le moins saugrenue ou carrément irréaliste à première vue.

Les Mondiaux jeunesse 2003 se sont avérés un tel succès qu'ils ont provoqué des idées de grandeur pour l'Estrie.

Gilles Quenneville profitera de la prochaine assemblée régulière du conseil municipal de Sherbrooke, le 4 août, pour faire le dépôt d'un projet extraordinaire intitulé: *Sherbrooke 2016, ville olympique*.

Le professeur associé à la Faculté d'éducation physique de l'Université de Sherbrooke affirme qu'il a déjà parlé de son initiative à son entourage et qu'elle a été bien reçue. Il ne craint pas de passer pour un rêveur fou.



Gilles Quenneville

«C'est sûr que le dépôt de ce projet va faire peur à des gens, mais Sherbrooke est rendue là», estime Gilles Quenneville, qui se dit pourtant un gars terre-à-terre.

Il rappelle que Lillehammer a reçu les Jeux d'hiver en 1994 et est une plus petite ville que Sherbrooke.

Les citoyens et dirigeants de Sherbrooke doivent considérer une devise olympique *Citius, Altius, Fortius*, qui signifie plus loin, plus haut, plus fort et qui va comme un gant à Sherbrooke, prétend-il.

«C'est le temps de rêver. Comme des milliers de spectateurs, j'ai été saisi d'une fierté nouvelle pour ma ville et mon université lors des Mondiaux jeunesse 2003. J'ai immédiatement pressenti que c'était le moment de faire la proposition du rêve olympique que je caresse et prépare depuis plusieurs années», indique Quenneville, bien connu dans le milieu sportif sherbrookois.

Si celui-ci parle des Jeux de 2016, c'est parce que ce sont les plus près que Sherbrooke peut obtenir tout en ayant suffisamment de temps pour bien étoffer sa candidature.

«Les Jeux de 2012 devraient normalement être accordés à un pays européen et on peut s'attendre à ce qu'ils reviennent en Amérique en 2016.»

C'est en 2009, sept ans avant les Jeux, que l'on saura qui obtiendra les Jeux de 2016.

### Et le stade?

Le principal problème - et tout un - qui se pointe pour une candidature comme celle de Sherbrooke est que la région n'est pas dotée d'un stade pouvant accueillir quelque 60 000 spectateurs. Le tout nouveau stade de 8000 places se veut bien petit pour une compétition d'une telle envergure.

«C'est clair que c'est le principal problème. Je ne suis pas rendu là dans mon projet. Peut-être est-ce possible de placer des estrades amovibles autour du stade actuel? On peut sûrement trouver une solution», indique Quenneville, qui croit que, pour le reste, Sherbrooke et l'Estrie ont toutes les installations nécessaires pour accueillir ces grands Jeux.

«Notre ville est taillée sur mesure pour les Jeux olympiques d'été. Cela n'aurait pas été le cas il y a dix ans. La géographie, les ressources naturelles et matérielles ainsi qu'une abondante richesse humaine hautement spécialisée sont des éléments acquis, unifiés dans une agglomération de plus de 140 000 citoyens et citoyennes dynamiques. C'est cette force qui nous permettra de relever le défi que je propose.»

### Du rire à la réalisation

Quenneville rappelle qu'ils étaient plusieurs à pouffer de rire lorsque le maire Jean Perrault a lancé l'idée de la Cité des rivières tout comme lorsque Jean-Guy Ouellette (président d'athlétisme Canada) a parlé de construire un stade d'athlétisme au coût d'une douzaine de millions de dollars. «Voilà deux projets extraordinaires qui ont finalement vu le jour», note-t-il.

«Les Jeux olympiques, c'est l'ultime, il n'y a rien de plus gros. J'aimerais voir les Jeux à Sherbrooke avant de mourir. En 2016, j'aurai 72 ans. Je vais arrêter si je suis tout seul dans cette aventure. Je sais que la possibilité d'une non-réalisation de ce projet est plus grande que la réussite, mais ce n'est pas irréaliste. Qui sait?»

«Le but ultime, ce n'est pas que Sherbrooke obtienne les Jeux, mais que nous mettions de l'avant des projets emballants. Il y a une différence entre considérer la tenue de Jeux olympiques et les organiser. Pouvons cette réflexion plus loin. Il faut jeter une semence», demande Quenneville.

UN PROJET TROP AMBITIEUX -A2  
GARDER CONTACT AVEC LA RÉALITÉ  
- Le commentaire de Pierre Turgeon en A2

## Chirac projette des vacances en Estrie

Le plus grand secret entoure les plans du président français

Stéphane Paquet  
LE SOLEIL

Le président de la France, Jacques Chirac, planifie des vacances au Québec cet été. Le président de la République a demandé à son vieil ami, l'ancien maire de Québec Jean Pelletier, de lui identifier des lieux potentiels de villégiature pour un séjour au mois d'août.

Le projet actuellement sur la table est un périple de deux semaines en Estrie, a appris *Le Soleil* de sources dignes de foi tant à Québec qu'à Ottawa. L'ancien maire et ancien chef de cabinet de Jean Chrétien, Jean Pelletier lui a également proposé la région de la Mauricie, lieu de résidence du premier ministre canadien, mais M. Chirac a préféré le charme des Cantons de l'Est.

Pour des raisons évidentes de sécurité, la préparation des vacances du président est entourée du plus grand secret. À un point tel que le Consulat français à Québec n'a même pas été mis dans le coup par son gouvernement. Il a été impossible de savoir si l'ambassade à Ottawa est informée de ce projet, mais tout porte à croire que c'est le cas.

Le gouvernement canadien a été prévenu. Le protocole et les services de sécurité ont été informés du projet, mais ont refusé de confirmer quoi que ce soit. Après l'appel du *Soleil*, Ottawa a tout de même prévenu hier l'entourage du président Chirac que la nouvelle avait été ébruitée.

Sécurité oblige, l'Élysée analyse toujours plus d'une option de vacances. Le choix final du président de la France ne sera donc connu qu'à la toute dernière minute.

Officiellement, le gouvernement Charest «n'est pas informé des plans de M. Chirac». «S'il s'agit d'un visite privée, le ministre (des Relations internationales) n'est pas au courant», a dit François Grenon, attaché de presse de la ministre Monique Gagnon-Tremblay. Même son de cloche à Ottawa: «Le gouvernement n'a été informé d'aucun plan ou de visite officielle du Président Chirac cet été», a indiqué hier un porte-parole du ministère des Affaires étrangères, en nous priant d'acheminer toute demande d'information à l'ambassade française ou directement à l'Élysée.

En fait, le bureau du premier ministre Charest a été informé d'une possible visite de Jacques Chirac, mais pas par les voies diplomatiques habituelles. Les préparatifs et les questions relatives au protocole ont fait suffisamment de bruit pour finalement atteindre le bureau du premier ministre du Québec.

En mai dernier, M. Charest avait reçu le premier ministre de France, Jean-Pierre Raffarin, à sa résidence de North Hatley. On peut s'attendre à ce que le couple Dionne-Charest se prête au même jeu cette fois-ci.

L'amitié entre Jacques Chirac et Jean Pelletier remonte au temps où les deux étaient maires, l'un à Paris et l'autre, à Québec. Les deux hommes avaient fondé ensemble l'Association internationale des municipalités francophones.



Jacques Chirac, président de la France

Les postiers n'ont pas le cœur à la patience

Les syndiqués de Postes Canada ont averti hier que le report de la grève ne durera pas longtemps si les négociations piétinent. À LIRE EN B1.



**SHERBROOKE AUTONAUS**  
4421 boul. Bourque, Rock Forest  
(819) 564-2834

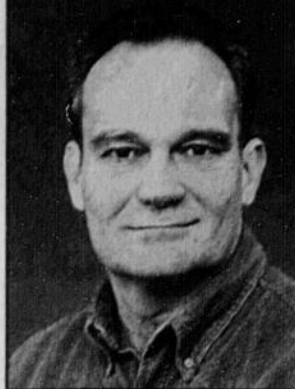
**Météo**

ENSOLEILLÉ Maximum 23 Minimum 10  
Lever soleil: 5 h 16 Coucher: 20 h 29

**Index**

Ann. class. .... C1	Loterie ..... A11
Arts ..... G1, H1	Météo ..... C3
B. dessinées ..... F6	Mots croisés ..... C8
Chez nous ..... E1	Opinions ..... A10
Décès ..... D5	Sports ..... D1
Économie ..... B2	Tourisme ..... F1
Horoscope ..... C10	Vins ..... H4
Le Monde ..... B1	

**MAGOG CONCEPT**  
"Le client avant tout!"




**Michel Fillion**  
• Vente • Location  
• Service • Pièce

**843-3380**  
617, boulevard Bourque, Omerville

**À LIRE LUNDI**

**Bernard Malenfant navigue de la Terre aux étoiles**



**La Tribune**  
Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.  
Édité et imprimé au  
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8  
www.cyberpresse.ca

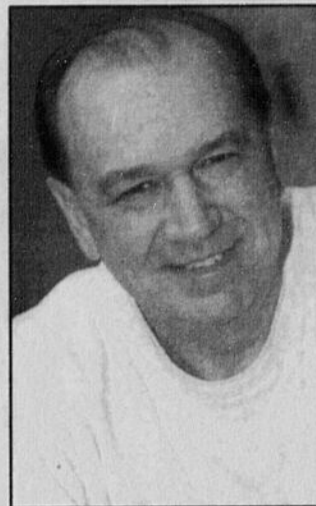
<b>PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE</b> Louise Boissvert	<b>VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION</b> René Morin
<b>RÉDACTION</b> (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	<b>PUBLICITÉ</b> (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
<b>RÉDACTEUR EN CHEF</b> Maurice Cloutier	<b>DIRECTEUR</b> François Fouquet <b>ADJOINTS</b> Alain LeClerc Christian Malo
<b>DIRECTEUR DE L'INFORMATION</b> Luc Larochelle (Intérim)	<b>ANNONCES CLASSÉES</b> (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
<b>ADJOINTE AU DIRECTEUR</b> Jacynthe Nadeau	<b>ABONNEMENT ET TIRAGE</b> (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
<b>PRODUCTION ET INFORMATIQUE</b> <b>DIRECTEUR</b> René Béliveau <b>ADJOINTS</b> André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	<b>DIRECTEUR</b> André Custeau <b>ADJOINT</b> Serge Nadeau



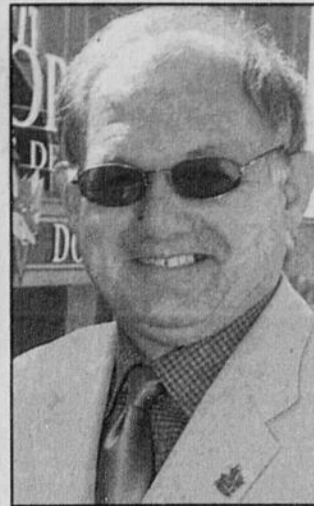
Jean Perrault



Diane Gingras



Richard Crevier



Jean-Guy Ouellette

# «Pas dans notre mire»

*Le rêve olympique n'enchanté pas Perrault*

Émilie Côté  
ecote@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Plus de doutes que d'enchantements planent quant à la faisabilité du projet ambitieux de Gilles Quenneville, qui désire faire de Sherbrooke une ville candidate aux Jeux olympiques d'été de 2016.

«C'est un trop gros projet. Ce n'est pas dans notre mire à nous. Nous visons davantage les Jeux du Canada, soutient le maire Jean Perrault. Bien que Sherbrooke constitue une capitale régionale, elle n'a pas la capacité de Montréal, Vancouver et Toronto.»

Le maire fait remarquer qu'au début des années 1990, Sherbrooke était candidate pour les Jeux panaméricains de 1999, mais que Winnipeg a été choisie comme ville hôte de ces compétitions.

«C'était un projet d'envergure, conçu en collaboration avec Magog, Bromont et Drummondville. Seulement pour postuler, il en a coûté 350 000 \$», souligne-t-il.

Il faut rappeler que l'an prochain, en concert avec les festivités des 50 ans de l'Université de Sherbrooke, auront lieu les championnats de NACAC. Une trentaine de pays d'Amérique du Nord et d'Amérique centrale participeront aux compétitions, regroupant 450 athlètes de 23 ans et moins.

En 2006, Sherbrooke recevra égale-

ment les Gymnasiades, épreuve mondiale scolaire comprenant natation, athlétisme et gymnastiques artistique et rythmique.

«Nous allons nous concentrer sur les choses que nous faisons bien», indique M. Perrault.

Ce dernier soutient que la Ville ne compte pas s'impliquer dans *Sherbrooke 2016, une ville olympique*.

«Je vais toutefois écouter attentivement M. Quenneville.»

**«Un projet ambitieux»**

Du côté de Diane Gingras, présidente de la Chambre de commerce de Sherbrooke, elle n'est pas prête à balayer du revers de la main le projet de M. Quenneville.

«Avec le peu d'informations que je détiens, l'initiative me semble sympathique. Oui, c'est un projet ambitieux, dit-elle. Pour la Chambre de commerce, on ne peut toutefois négliger les retombées économiques d'un tel événement.»

À savoir si l'idée de M. Quenneville est plausible, Mme Gingras affirme qu'il y aurait certaines validations à effectuer et que la Chambre de commerce participera au processus.

«Il faut pousser le dossier pour savoir si c'est réaliste», dit-elle.

Quant à Richard Crevier, entraîneur en chef de l'équipe d'athlétisme du Vert & Or, qui était également en-

traîneur-chef de l'équipe canadienne aux Mondiaux jeunesse, il partage les propos de M. Perrault.

«C'est trop gros pour notre ville de 150 000 habitants. Des jeux olympiques nécessitent beaucoup d'infrastructures et une grande capacité d'accueil.»

«Avant une telle aventure, il faut digérer les Mondiaux, faire des analyses, faire d'autres événements avec les infrastructures actuelles et assurer leur succès», dit-il.

Jean-Guy Ouellette abonde dans ce sens. «Je suis sceptique. Il y a 15 ou 17 000 athlètes aux Jeux olympiques. C'est beaucoup», dit-il.

Le président d'Athlétisme Canada explique que le stade est conçu pour des championnats unisport en athlétisme. Dans les comités de travail, les décisions étaient davantage en fonction d'éventuels Jeux du Canada, qui pourraient bénéficier de la piscine des Gymnasiades.

Pour ce qui est de l'Université de Sherbrooke, son directeur des communications, Jacques Viens, soutient que l'idée de M. Quenneville est belle et qu'elle part d'un rêve, tels les Mondiaux Jeunesse, mais qu'il y a de nombreuses étapes à franchir avant de la réaliser.

François Grenon, attaché de presse de Monique Gagnon-Tremblay, vice-première ministre et ministre responsable de l'Estrie, a affirmé à *La Tribune* que la députée de Saint-François commentera le dossier seulement lorsqu'il sera déposé au conseil municipal.

*Quand* **JEUNESSE** *s'en mêle*

## Merci, M. Illico!



David BOMBARDIER

avez-vous parfois l'impression de vous faire royalement avoir? D'être le pauvre con qui se fait arnaquer sans pouvoir dire un traître mot pour sa défense? Si oui, bienvenue dans le club!

Je vous raconte. Il y a un an et demi, une vendeuse itinérante est venue cogner à la porte de l'appartement que je partageais alors avec ma copine. Nous l'avons laissée entrer. Première erreur. Elle est repartie en laissant un terminal Illico derrière elle et, bien sûr, la belle facture qui venait avec. Deuxième erreur. Et majeure en plus...

Illico, vous savez, c'est le bidule de Vidéotron qui donne accès à la télé numérique par câble, sans avoir de satellite sur le toit ni de friture dans l'écran. Une bien belle bête, mais pour quelqu'un qui préfère profiter de Galarneau pendant qu'il est encore chaud, c'est une bête qui commençait à me coûter pas mal trop de bidous.

Quand on paye 35 \$ par mois pour finalement s'apercevoir qu'on ouvre la télé une fois par semaine pour voir les Alouettes se garrocher un petit ballon, ça commence à faire cher de la game... Comme mon porte-monnaie crie famine (et croyez-moi, ça tape sur les nerfs d'entendre à tout bout de champ «Famine! Famine! Famine!»), j'ai donc décidé de prendre mon combiné à deux mains et d'appeler monsieur Illico.

Au début, je voulais savoir combien ça me coûterait pour avoir simplement le service de base. Dix ou douze dollars par mois, selon le dépliant de Vidéotron. Ben non, me répond M. Illico: faut maintenant prendre deux thématiques en plus, ou Super Ecran. Je ne m'en tire pas en bas de 24 piastres par mois... Et on

ose appeler ça un «service de base»! Ri-di-cu-le!

Et pour me débrancher pour l'été? Ça vous coûterait 34,95 \$, Monsieur, qu'il me répond. Et dans trois mois, Vidéotron me rebranche gratis. Aye, l'aubaine! Mais j'ai quand même payé près de 12 \$ par mois dans le beurre pour regarder de la neige dans ma télé... en plein été! Et si je me débranche pour de bon, savez combien ça coûterait pour me faire rebrancher? 100 \$! 100 piastres pour un petit monsieur qui va grimper dans mon poteau pour rebrancher deux fils... Ouch!

Finalement, j'y ai pensé cinq minutes et j'ai rappelé: débranchez-moi au plus sacrant! Après quelques minutes de gossage, M. Illico a finalement accepté, non sans m'avoir posé cinquante six milles questions. Non, je ne veux pas le câble analogique. Je ne capte absolument rien avec les oreilles de lapin (vive Stoke Beach!), mais je m'en fiche!

Bon, bon, d'accord, qu'il me dit finalement. Mais vous savez qu'il y a un préavis de 30 jours avant tout débranchement... Quoi? Je vais devoir payer encore un mois complet, alors que je veux juste sauver de l'argent? C'est quoi la joke? Au moins, changez mon forfait pour que ça me coûte moins cher...

J'ai donc pris les thématiques Sports et Information, pour m'apercevoir finalement que je ne capte ni RDS ni LCN! Que des chaînes anglophones! J'ai bien tenté de modifier mon forfait quelques jours plus tard, pour me faire dire que je devais garder mes deux thématiques pendant au moins... un mois, donc jusqu'à mon débranchement! Et après, on vient nous dire que les satellites pirates, c'est du vol. Entre voler et se faire voler...

Eh que j'ai hâte d'être débarrassé de cette maudite bête-là! Si jamais y'en a qui sont intéressés, elle est à vendre. Pas cher. Vraiment pas cher...

dbombard@latribune.qc.ca

**Commentaire**

# Il faut garder contact avec la réalité



Pierre TURGEON

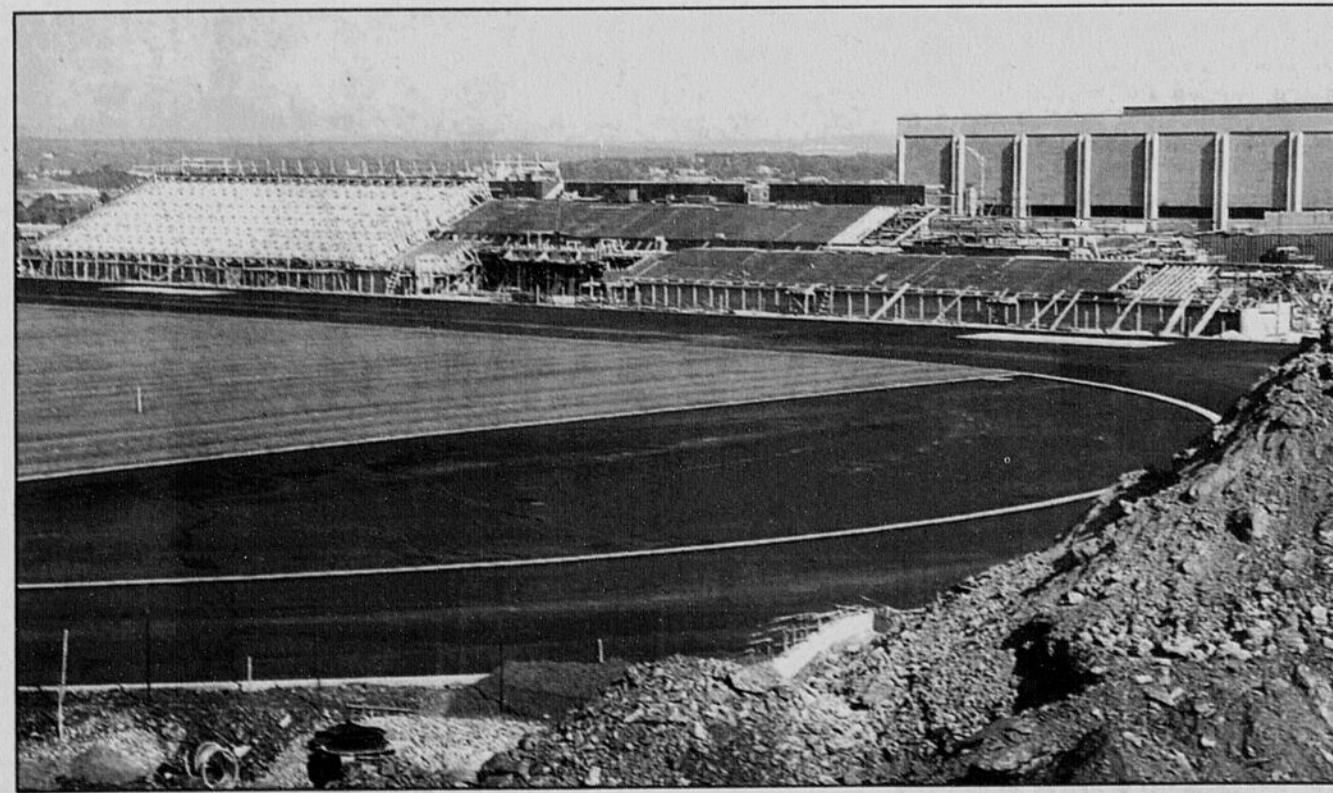
Je pense qu'on m'a toujours considéré comme un grand rêveur. Il paraît que c'est une caractéristique de ceux qui sont nés sous le signe du cancer. Et c'est probablement pour cela aussi que j'ai toujours été contre ceux qui s'acharnent à détruire les rêves.

Par contre, même dans les rêves les plus fous, il faut savoir garder un certain contact avec la réalité. Ce n'est certainement pas parce que Sherbrooke possède maintenant un stade d'athlétisme de premier niveau et qu'elle a su faire un succès sur le plan de l'organisation des récents championnats mondiaux d'athlétisme jeunesse, qu'il est permis maintenant de croire qu'aucune limite ne pourra résister à Sherbrooke et à sa population.

Pour les amateurs de hockey, c'est un peu comme si Sherbrooke venait d'organiser les championnats mondiaux juniors — ce qu'elle pourrait bien faire un jour — et qu'on décidait que la ville est prête à accueillir une équipe de la Ligue nationale de hockey...

Quand on parle de Jeux olympiques, il faut savoir que les prochains, ceux de 2004 à Athènes, vont accueillir 10 500 athlètes et 3000 officiels d'équipes, représentant quelque 200 pays. Si on y ajoute les quelque 3500 officiels, ce sont 17 000 personnes que le comité organisateur des Jeux d'Athènes devra héberger.

Et tout cela sans compter les 21 500 représentants des médias, soit 16 000



Ce n'est certainement pas parce que Sherbrooke possède maintenant un stade d'athlétisme de premier niveau (qui n'était qu'un projet en chantier l'an dernier) et qu'elle a su faire un succès sur le plan de l'organisation des récents championnats mondiaux d'athlétisme jeunesse, qu'il est permis maintenant de croire qu'aucune limite ne pourra résister à Sherbrooke et à sa population.

pour les diffuseurs et 5500 journalistes et photographes de la presse écrite. Essayez d'imaginer 38 000 personnes qui débarquent à Sherbrooke en même temps et ce, avant même qu'on commence à compter les spectateurs qui prendront place dans les gradins... ni même les 45 000 agents de sécurité (policiers, militaires, garde-côtes, pompiers et volontaires) qui travailleront pendant les jeux.

Je vois là bien des problèmes pour tous les Éric Savard de ce monde.

L'an dernier, des bénévoles sherbrookoïses se sont défoncés pour présenter un championnat mondial de baseball junior de très grande qualité, mais force est d'admettre qu'ils n'ont pas atteint le même standard que les Mondiaux jeunesse de 2003.

Sans rien minimiser, rappelons que la Fédération internationale des asso-

ciations d'athlétisme (IAAF) a confié à Sherbrooke, non pas son championnat mondial ouvert (comme à Edmonton en 2001), ni même son championnat espoir ou junior, mais son championnat jeunesse, pour les athlètes de 17 ans et moins.

Lors des Jeux olympiques de 2004 à Athènes, 28 sports seront au programme, ce sont donc 28 championnats mondiaux ouverts que les organisateurs

devront tenir en même temps... on est loin d'un championnat mondial juvénile.

Il n'y a pas si longtemps, Sherbrooke avait livré bataille à Winnipeg pour devenir candidate à l'organisation des Jeux panaméricains de 1999. La sélection de Winnipeg avait laissé de larges plaies à l'équipe sherbrookoïse qui a mis quelques années à les cicatriser avant de se lancer dans une nouvelle aventure qui allait devenir les Mondiaux jeunesse.

Il faut rêver, il faut semer. Il faut aussi arroser la semence. Mais trop d'eau la fera pourrir et mettra un terme au rêve de la voir grandir.

La Ville et l'Université de Sherbrooke ont choisi de jouer la carte du tourisme sportif pour le développement et la visibilité de la région et de ses institutions. Les gens en place sont hautement qualifiés et savent ce qui est accessible à une communauté comme la nôtre et ce qui ne l'est pas.

Laissons-les agir. Ils trouveront certainement des compétitions intéressantes pour animer ce nouveau stade et les autres installations sportives de la région. Si jamais Sherbrooke obtenait l'organisation des Jeux du Canada, ce serait déjà un très grand défi à relever. Souvenons-nous qu'en développement touristique, il n'y a pas de petits projets, que des projets qui permettent à une région de se bâtir une image saine.

Parlant de Jeux olympiques, vous souvenez-vous de l'ouverture des Jeux de Montréal... c'était un samedi, comme aujourd'hui, il y a exactement 27 ans!

Mort d'Isabelle Bolduc

# Des lacunes dans les échanges d'informations

Une enquête blâme le Service correctionnel canadien et la maison de transition l'Étape

Denis Dufresne  
SHERBROOKE

Le bureau du Service correctionnel canadien (SCC) en Estrie et la maison de transition l'Étape, à Sherbrooke, où ont séjourné Marcel Blanchette, Jean-Paul Bainbridge et Guy Labonté, avant le rapt et le meurtre d'Isabelle Bolduc, en juin 1996, ont fait preuve de manquements dans leurs communications et l'échange de renseignements.

Les services ont aussi mal évalué les risques de récidive, particulièrement dans le cas de Blanchette et Labonté, en raison notamment de leurs habitudes de consommation de drogue et d'alcool.

Telle sont les principales constatations du Comité d'enquête interne du SCC et de la Commission nationale des libérations conditionnelles (CNLC), dont les travaux ont porté principalement sur Blanchette et Labonté, qui étaient tous deux sous la surveillance du CNLC au moment des faits.

Bainbridge bénéficiait d'une mise en liberté depuis décembre 1995, après avoir purgé une peine de deux ans et six mois pour agression sexuelle.

Obtenu par La Tribune, par l'entremise de la Loi d'accès à l'information, cette enquête interne n'apporte guère d'éclairage nouveau sur cette sordide affaire, qui avait secoué la région au début de l'été 1996, mais relève plusieurs lacunes dans l'évaluation des trois individus impliqués.

D'entrée de jeu, le Comité constate «les difficultés inhérentes dans la gestion des cas de délinquants qui purgent de longues peines», notamment pour l'évaluation des possibilités de réinsertion sociale à long terme.

Il identifie notamment des problèmes de communications entre l'Étape et le bureau du SCC à Sherbrooke et fait état d'«incertitudes quant aux responsabilités respectives au sujet de l'échange d'information sur les délinquants suite à leur séjour au CRC



Isabelle Bolduc

l'Étape, aux méthodes de transmission de cette information, à son traitement et son interprétation tant par les intervenants de l'Étape que par les agents du SCC».

Aussi recommande-t-il l'établissement d'un protocole décrivant les responsabilités de part et d'autre.

Aucun signe précurseur

Les auteurs notent également «qu'aucun signe précurseur de l'enlèvement, de la séquestration, de l'agression sexuelle et du meurtre d'Isabelle Bolduc n'est perçu par aucun des intervenants».

«Des trois individus impliqués dans cette affaire, seul Bainbridge a un antécédent criminel à caractère sexuel. Bainbridge termine sa sentence en décembre 1995 et n'est plus sous la surveillance du SCC lors de l'enlèvement d'Isabelle Bolduc. Labonté a des antécédents criminels, principalement pour des infractions contre la propriété, et une accusation de voies de fait. Blanchette a des antécédents pour vol qualifié, usage et possession d'arme, voies

de fait et séquestration», lit-on.

Selon l'enquête, les trois individus se sont connus lors de leur séjour au CRC l'Étape, où ils ont fait un stage de semi-liberté, ou en résidence, entre avril 1995 et février 1996.

«Ce n'est qu'une fois leur stage terminé et qu'ils se retrouvent en milieu libre, qu'ils débute leur association, qui jouera un rôle central dans les événements tragiques des 29 et 30 juin 1996», indique le rapport de 84 pages.

Capacité de réinsertion surestimées

Les auteurs jugent en outre que les commissaires de la CNLC ont surestimé la capacité de Blanchette de maintenir sa sobriété et de bien fonctionner dans la communauté, une fois sorti de la maison de transition l'Étape.

Ainsi, écrivent-ils, «pour la libération conditionnelle de Blanchette, la CNLC n'accorde pas le poids qu'il faut aux facteurs de risque statiques, telles les récidives survenues à chacune des mises en liberté antérieures. La CNLC

mise surtout sur le bon comportement durant la semi-liberté. Les impacts du passage de la semi-liberté à la liberté conditionnelle totale sont sous-évalués, considérant le passé lourdement institutionnalisé de Blanchette et le peu de ressources qu'il a dans la collectivité».

Dans le cas de Labonté, on constate que malgré un rapport indiquant qu'il a brisé une condition de s'abstenir de faire usage d'intoxicants, à peine deux semaines après sa libération d'office, la CNLC ne recommande aucune mesure spéciale et l'autorise même à côtoyer des «individus criminalisés», avec la permission du surveillant.

«Il y a lieu de se questionner sur le bien fondé et la pertinence de cette modification, car il a été établi que les associations avec les pairs criminalisés ont toujours été problématiques pour Labonté», indiquent les auteurs.

Les enquêteurs recommandent également une fréquence plus élevée d'analyses d'urine comme mesure de contrôle des conditions de non-consommation de drogue et d'alcool chez

les délinquants.

«Une fréquence prédéterminée d'analyse d'urine, assortie de demandes d'échantillons d'urine à l'improviste, aurait été indiquée dans le cas de Blanchette et Labonté, étant donné le lien direct entre leur consommation d'intoxicants et la récidive».

Pas de recommandations spécifiques

Étonnamment, le comité ne formule pas de recommandations spécifiques, «étant d'avis qu'aucun agissement ou faiblesse notés dans le rapport n'exigent de recommandations sur le plan national, que ce soit pour le SCC ou la CNLC. (...) De plus, les politiques en place peuvent répondre adéquatement aux problèmes relevés dans le rapport».

Le Comité d'enquête invite toutefois le SCC et la CNLC à «partager une interprétation commune» de leurs responsabilités respectives, particulièrement lorsqu'il est question de révocation de libération conditionnelle et de l'annulation d'une telle mesure.

## Un manque de sérieux, selon Marcel Bolduc

Denis Dufresne  
SHERBROOKE



Marcel Bolduc

Le père d'Isabelle Bolduc, Marcel Bolduc, ne prend guère au sérieux l'enquête du Service correctionnel canadien sur les circonstances qui ont mené à l'assassinat de la jeune femme, en 1996.

«On avait eu vent de cette enquête-là; on a fait quelques interventions auprès de la commission, mais nous n'avons pas été interrogés là-dedans (...); ça démontrait le non-sérieux de cette démarche-là», indique M. Bolduc, aujourd'hui installé à Drummondville.

Selon lui, les responsables de cette enquête - tous membres du SCC ou de la Commission nationale des libérations conditionnelles - étaient à la fois juge et partie.

«Ce n'était pas une enquête indépendante, on a donc conclu que ce n'était pas valable», dit M. Bolduc, dont la poursuite contre le SCC s'est soldée par une entente hors cours en 2001.

Encore aujourd'hui, M. Bolduc est

d'avis que le système carcéral ne prend pas suffisamment au sérieux les individus qui représentent encore un risque pour la population.

Lorsqu'on lui demande si, selon lui, cette enquête interne a pu améliorer les choses, Marcel Bolduc répond que «ce qui a été amélioré, par rapport aux victimes, c'est qu'elles peuvent se présenter aux audiences (pour les demandes de libération conditionnelle); si les victimes sont présentes, les commissaires sont plus prudents».

Mais selon lui, il y a encore à l'interne un manque de rigueur face aux risques de récidives.

## Une famille bénie malgré l'adversité



Mario GOUPIL

«Ça n'efface pas les souvenirs, mais on regarde ce qu'il y a en avant de nous en se disant qu'on est bénis...»

On ne pourrait demander une plus belle soirée d'été que celle-là. Confortablement installés sur le patio extérieur de leur nouvelle résidence, Jacques Vermette et Diane Lavers acceptent de parler ouvertement de leur nouvelle vie. Il fait bon l'été, il fait bon vivre, même si on ne pourra effectivement jamais effacer les souvenirs.

Les cinq enfants, avec lesquels j'ai également eu la chance de discuter un moment, s'apprennent à retourner à l'intérieur de la maison, rejoindre la maman de Diane, les chats Bidou et Bildo, la grenouille Bob et le hamster Boris. Tous vivent sous le même toit. Cette famille respire la joie de vivre, comme en témoigne avec éloquence la magnifique photographie qui accompagne ce texte.

«C'est une grande bénédiction ce qui nous arrive», reconnaît Jacques Vermette, pour qui le soleil brille finalement à nouveau, même s'il devra vivre le reste de ses jours avec les tristes souvenirs du 27 novembre 2000.

Ce jour-là, Jacques Vermette, son épouse Louise (Beaulieu) et leurs trois enfants reviennent d'une visite chez des membres de leur famille à Trois-Rivières. Ils rentrent volontairement le lundi matin, parce que la veille les conditions routières étaient trop risquées pour reprendre la route.

À 11 h 30, la minifourgonnette familiale ne se trouve plus qu'à huit kilomètres de Windsor, via l'autoroute 55, lorsque Jacques Vermette aperçoit une camionnette blanche venant en sens inverse qui bifurque soudainement sur sa voie. Il ne pourra pas l'éviter.

La violence du choc sera fatale pour Louise Beaulieu, 45 ans. Ses trois enfants, Karine et les jumeaux Jonathan et Philippe, sont très grièvement blessés. Tous les trois deviendront paraplégiques. Jamais plus ils ne pourront marcher, à moins d'un miracle du monde médical. Seul le père s'en tirera sans trop de séquelles physiques, même si aujourd'hui encore il boite d'une jambe.

- 0 - 0 - 0 -

Je me souviens être allé rencontrer Jacques Vermette quelques mois après le funeste accident, soit le jour même où ses enfants et lui étaient réunis pour la toute première fois à la maison. L'homme venait tout juste de mettre en vente la petite résidence familiale de Rock Forest. Trois enfants en fauteuil roulant ne pouvaient y cohabiter à leur aise. Et puis, il y avait aussi tous ces souvenirs qu'elle renfermait.

«Les jumeaux et moi sommes entrés



Imacom, Jocelyn Riendeau

Malgré un accident qui a coûté la vie à son épouse Louise Beaulieu et qui a rendu ses trois enfants paraplégiques, Jacques Vermette dit merci à la vie. On le voit ici, à l'arrière, avec sa nouvelle épouse, Diane Lavers-Vermette, ses trois enfants, Philippe, Karine et Jonathan (assis dans leurs fauteuils roulants) et les enfants de sa conjointe, Frédéric et Emilie Gosselin.

ici, dans cette nouvelle maison que j'ai fait construire, le 27 novembre 2001, soit un an jour pour jour après l'accident. Un an plus tard, on pensait évidemment à l'accident, mais nous étions heureux de venir vivre ici. Karine, elle, se trouvait toujours en réadaptation à Montréal à cette époque», rappelle le père de famille.

C'est à peu près à cette période que Diane Lavers, elle-même mère de deux jeunes enfants, Emilie, 9 ans, et Frédéric, 6 ans, et infirmière auxiliaire au CLSC, est apparue dans la vie des Vermettes. Comme infirmière qui venait soigner les enfants bien sûr.

«J'ai établi une relation avec les enfants bien avant d'en établir une avec le père», précise-t-elle.

«Oui, et je me suis aperçu que la relation entre Diane et les enfants était très bonne. Ils avaient toujours hâte qu'elle revienne à la maison. J'ai même vu qu'une belle complicité s'était établie entre eux et Diane», renchérit le paternel.

«Jacques n'a pas eu besoin de chercher, je suis venue frapper à sa porte...» ajoute à son tour, en riant, Diane Lavers. Ses propos amusent visiblement les cinq enfants du couple, témoins attentifs de notre conversation.

En janvier 2002, Diane Lavers et Jacques Vermette ont commencé à se fréquenter. «Cela a pris cinq ou six mois avant que l'étincelle se fasse», expliquent-ils.

Le 15 juin 2002, ils décidaient de s'épouser, après six mois de fréquentations.

«Les enfants me connaissant déjà, cela a facilité l'intégration familiale», avoue Diane Lavers.

«L'arrivée de Diane dans nos vies est une grande bénédiction», renchérit Jacques Vermette, un homme très religieux.

Et pour les enfants, elle s'avère un véritable cadeau du ciel.

- 0 - 0 - 0 -

Les trois enfants de Jacques Vermette se portent d'ailleurs merveilleusement bien. Ils sont beaux à voir. Beaux à entendre aussi.

«Nos cinq enfants s'entendent bien. Il y a bien des petites chicanes de temps en temps, mais c'est normal», explique Diane Lavers.

Karine a maintenant 13 ans, un de plus que les jumeaux Philippe et Jonathan. Ils sont peut-être handicapés, ils ont peut-être une mobilité passablement réduite, mais cela ne les empêche

pas de mordre à belles dents dans la vie.

Justement, les trois avaient fait des tours de motocyclette avec un ami de leur père la veille de ma visite. Le week-end dernier, ils ont eu la chance de faire du ski nautique. Et ce n'est pas tout puisque l'hiver, Karine, Jonathan et Philippe s'adonnent à la pratique du ski alpin adapté. Bientôt Karine joindra même une équipe provinciale de basket-ball féminin en fauteuil roulant.

«Ça va bien, me dit Karine. Oui, on finit par oublier (notre handicap)».

Les jumeaux non plus ne s'apitoient pas sur leur sort. Au contraire.

«Ça ne nous enrage pas d'être en fauteuil roulant, répond Philippe. C'est plate bien sûr, mais on s'habitue. On l'a accepté...»

Les trois enfants de Jacques Vermette ont même hâte de retourner à l'école. Surtout Karine qui a perdu une année académique complète en raison de la réadaptation physique à laquelle elle a dû se soumettre à Montréal l'an dernier. Karine se retrouvera en secondaire II et les jumeaux en secondaire I à l'école secondaire du Phare en septembre prochain. Justement, Jonathan et Philippe ont reçu leur bulletin de fin d'année ce matin même. «Deux très bonnes réussites», mentionne fière-

ment leur père.

Papa a donc fait construire une maison en fonction de ses trois enfants handicapés. La résidence est immense (72' x 34') et est aménagée sur trois niveaux, ce qui permet aux cinq enfants d'avoir chacun leur chambre.

Papa a par ailleurs abandonné son job d'infirmier de soir à l'hôpital, poste qu'il occupait depuis 15 ans.

Comme il souhaitait passer plus de temps avec ses enfants, Jacques Vermette a repris son ancien boulot de traducteur, ce qui lui permet de travailler à la maison. Il limite son boulot à quatre jours/semaine.

Jacques Vermette et sa famille n'ont plus jamais emprunté l'autoroute 55 depuis l'accident.

«J'attends que le doublement complet des voies soit complété sur la 55. Je préfère emprunter la "vieille" route. J'avoue que je pense encore à l'accident chaque fois qu'un véhicule blanc s'amène en sens contraire», dit-il.

- Est-ce que l'on peut vraiment se remettre d'une épreuve comme celle-là, M. Vermette?

- Oui... avec la grâce de Dieu, a-t-il répondu.

Dieu soit loué.

# Un policier du SPS s'en sort sans aucune accusation

Cette décision ne surprend pas outre mesure l'avocat Jean-Pierre Rancourt

Isabelle Pion  
ipion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE



Jean-Pierre Rancourt

policier est faite par un policier, on ne s'attend pas trop à ce qu'il pèse sur le crayon!», indique M. Rancourt.

#### Un cas similaire

Cependant, explique le criminaliste, un policier de Saint-Hyacinthe avait été trouvé coupable de négligence criminelle dans un cas similaire. Dans ce cas-ci, le policier Steve Larouche n'avait pas blessé qui que ce soit et il a tout de même été trouvé coupable. Le policier en question voulait arrêter un individu suspecté de violence conjugale.

De plus, fait valoir M. Rancourt, le policier qui a été impliqué dans l'inci-

dent de la rue Magloire n'aurait pas respecté certaines directives du ministère de la Sécurité publique. «Selon les directives, il est interdit de tirer sur un véhicule en mouvement à moins que sa vie ne soit en danger. Et comme ce n'est pas le cas, il n'avait pas le droit de tirer...», explique Me Rancourt.

Rappelons que David Fournaise, un jeune homme de 18 ans et son complice, avaient été pris en flagrant délit alors qu'ils s'approprièrent à voler des pièces de véhicule. Le projectile avait alors traversé la lunette arrière de la camionnette occupée par les deux malfaiteurs, avant de se loger dans la mâchoire de la victime. L'Escouade des crimes

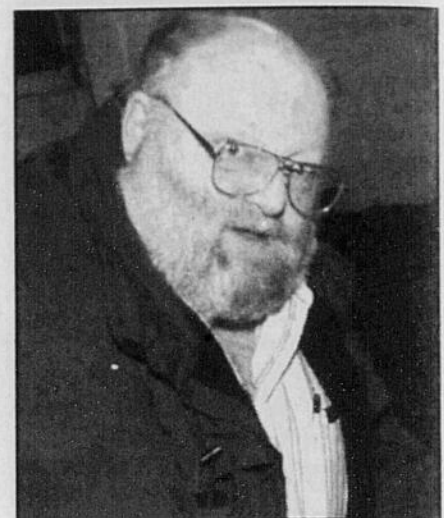
majeurs de la Sûreté du Québec avait été saisie du dossier.

Me Rancourt, de son côté, entend toujours déposer une poursuite au civil. Ce dernier dit attendre les rapports médicaux. «Il y a des dommages, c'est sûr», souligne-t-il. Chose certaine, on sait déjà que la victime gardera une cicatrice au visage; une plaque de métal a également été posée dans la mâchoire du jeune homme.

Pour sa part, le policier a été réintégré au SPS après un long arrêt de travail.

Aucune accusation ne sera portée contre le policier du Service de police de Sherbrooke (SPS) qui a blessé David Fournaise en tirant un coup de feu, en mai dernier, lors d'une tentative de vol sur la rue Magloire.

La décision du procureur de la Couronne surprend Jean-Pierre Rancourt, l'avocat de David Fournaise, un jeune voleur de 18 ans... jusqu'à une certaine mesure. «Quand une enquête sur un



Charles Bury

## La nomination de MacLaren réjouit Charles Bury

Émilie Côté  
ecote@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

La nomination de George MacLaren comme délégué du Québec à Londres n'a pas causé de surprises chez les gens qui connaissent la qualité de son curriculum vitae et la relation privilégiée qu'il entretient avec Jean Charest.

Charles Bury, ami proche de M. MacLaren qui a travaillé pendant 18 ans au quotidien *The Record* se dit très heureux pour son ami qui fera sans aucun doute, soutient-il, un excellent délégué.

«Il se promène depuis plusieurs années dans les coulisses de la politique. Il est très diplomate et n'a pas peur de prendre des risques, tout en étant sage dans ses décisions», décrit M. Bury.

«En 1983, quand Jean Charest a défait Claude Métras comme candidat du parti conservateur, George est devenu le tuteur privé de Jean Charest. Ce dernier n'était âgé que de 25 ans et avait peu de contacts et de connaissances dans le milieu. George l'a formé et l'a introduit à plusieurs gens influents en politique, dont Brian Mulroney. Il le présentait comme la jeune lumière québécoise. Peu à peu, George et Jean sont devenus de grands amis.»

M. Bury souligne que la nomination comme délégué externe à Londres est une récompense pour George pour tout ce qu'il a donné à Jean. Le journaliste fait également remarquer qu'Ann, la femme de George, jouera un rôle majeur à Londres, notamment car elle est très impliquée au niveau culturel et du patrimoine.

«Ça démontre qu'on peut être fidèle à ses croyances et à ses amis, tout en réussissant», indique M. Bury.

Claude Métras est également fort heureux pour George MacLaren et il applaudit la décision du premier ministre.

«M. MacLaren connaît bien la vision de Jean Charest, ce qui est très bon pour un délégué du Québec. De plus, il est parfaitement bilingue.»

«M. Charest a reconnu la qualité de la personnalité de M. MacLaren. C'est davantage une question de compétences qu'une question d'amitié», poursuit M. Métras.

Quand une nomination politique est décernée, M. Métras fait remarquer qu'on s'attarde davantage aux bénéfices pour l'individu nommé qu'aux services rendus à la population.

«M. MacLaren sera un bon représentant pour tout le monde du Québec, tout en étant bien collé à la région», soutient-il.

Le député péquiste de Johnson, Claude Boucher, n'est pas surpris par cette nomination.

«Il est habituel que le premier ministre nomme des gens qui sont près de lui et en qui il a confiance pour le représenter à l'étranger.»

M. Boucher est toutefois inquiet sur un point en particulier. «Jean Charest nomme des gens pour qui c'est le Canada d'abord et le Québec ensuite.»

Ce soir le gros lot est de 10 000 000 \$.

Ça pourrait prolonger vos vacances.



Ce soir 10 000 000 \$

18 ans +



MISE SUR TOI  
1 866 SOS-JEUX

www.loto-quebec.com

# L'avocat des deux réfugiés colombiens veut accentuer la pression sur Coderre

Denis Dufresne  
SHERBROOKE

Le refuge accordée à une autre famille de Colombiens, cette fois dans une église de Montréal, démontre que le cas de German Hurtado et de sa fille Doris, qui ont trouvé asile à l'Église unitarienne universaliste de North Hatley, n'est pas unique, estime leur avocat Marco-Pierre Caza.

Et selon lui, cela devrait ajouter de la pression sur le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Denis Coderre, qui refuse jusqu'ici d'intervenir.

«On attend la réaction à cet autre cas-là; cela va aussi démontrer que le problème des deux Colombiens de North Hatley n'est pas individuel», fait-il valoir.

«Je ne peux régler le problème autrement que de façon politique, alors on veut une réaction du ministre Coderre, mais jusqu'ici on n'a rien eu!» constate-t-il.

Le ministre Coderre a déjà indiqué, toutefois, qu'il refuse de discuter publiquement de la situation de ces réfugiés et qu'il n'entend pas négocier dans les églises.

Une coalition d'Église de différentes confessions a annoncé jeudi qu'une autre famille de Colombie, sous le coup d'un avis d'expulsion du gouvernement canadien, a été hébergée à l'Église St. Andrew's Norwood, dans l'arrondissement de Saint-Laurent.

German et Doris Hurtado sont quant à eux réfugiés depuis le 26 juin dernier à North Hatley, affirmant qu'un retour en Colombie signerait leur arrêt de mort.

La coalition demande au gouvernement de faire le ménage au ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, à qui elle reproche de faire des erreurs. Et tout comme le Conseil canadien pour les réfugiés, elle réclame un mora-



La Tribune, archives  
German Hurtado

toire sur les renvois en Colombie, où la violence contre les civils est généralisée.

Pendant ce temps, German et Doris Hurtado tentent de passer le temps du mieux qu'ils peuvent dans le sous-sol de l'Église unitarienne universaliste de North Hatley.

«On reçoit de plus en plus d'aide de la communauté. Il y a des gens qui viennent ici sur une base volontaire pour offrir une relation d'aide; on garde espoir, mais on n'a pas de garantie!» signale Lucie Craft, membre de cette Église.

Le problème des réfugiés colombiens s'ajoute à celui des participants aux Mondiaux jeunesse de Sherbrooke, maintenant au nombre de 11, qui ont demandé asile au Canada et qui sont actuellement hébergés dans la région de Montréal.



Imacom, Vincent Cotnoir

Une dame ayant omis de s'arrêter à un feu rouge sur la rue Belvédère pourrait être la cause d'un accident survenu au coin des rues Montréal et Belvédère, hier après-midi.

## Impact violent dans le Vieux-Nord

Isabelle Pion  
ipion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

res mineures.

tout de suite été l'impact», indique-t-il.

Un accident impliquant deux voitures a fait deux blessés au coin des rues Belvédère et Montréal, hier après-midi vers 15 h. L'impact a été fort, mais heureusement les deux conducteurs n'ont subi que des blessu-

Selon le relationniste du Service de police de Sherbrooke (SPS), André Lemire, la dame occupant la Chevrolet Cavalier circulait sur la rue Belvédère et s'apprêtait à tourner sur le boulevard Portland, alors que l'homme conduisant une Saturn bleue se dirigeait en sens inverse sur la rue Queen. Selon M. Lemire, la dame aurait peut-être omis de s'arrêter au feu rouge. «C'a

L'homme et la femme ont été conduits au CHUS, hôpital Hôtel-Dieu.

Chose certaine, l'impact a été violent. «J'étais en train de servir un client et j'ai entendu un gros bang. J'étais sur les nerfs: c'est moi qui ai appelé le 911», raconte un jeune homme employé au dépanneur situé à quelques mètres de l'intersection.

### Bousculée en psychiatrie



Imacom, Vincent Cotnoir

Une femme et son bébé ont été bousculés par une patiente qui avait été amenée en psychiatrie par les policiers du SPS, vendredi après-midi. La dame, qui n'était pas connue de l'équipe du CHUS, hôpital Hôtel-Dieu, et qui n'était pas une patiente de l'établissement, a rapidement été prise en charge par le personnel. «Elle était calme à son arrivée, explique le relationniste du CHUS, Robert Nadon. Elle a profité d'un moment pour passer les portes de l'urgence et elle aurait bousculé une femme qui était en train de s'inscrire. Il n'y a eu aucune conséquence fâcheuse...»

**CLINIQUE VISION  
GRÉGOIRE**

**VOS YEUX, ON Y VOIT!**

**CHIRURGIE LASIK / LASER  
CORRECTION PERSONNALISÉE.**

**Évaluation sans frais**

- Visites post-opératoires sans frais pour un an
- Plan de financement
- Service d'urgence sur place 7 jours / 7

**Ouvert le samedi**

321, rue Woodward, Sherbrooke, voisin du CHUS Hôtel Dieu

**1 888-565-VOIR (8647)**  
sans frais

# 0% SUR FINANCEMENT jusqu'à 60 mois

## ou RABAIS DU CENTENAIRE

# À PARTIR DE 5000\$

# F-150

# À PARTIR DE 23495\$

★ OFFRE VALIDE SUR LES MODÈLES 2003 EN INVENTAIRE ★

**Germain Lepage**  
VICE-PRÉSIDENT  
AUX VENTES

**Jean Blais**  
CONSEILLER  
AUX VENTES

**Nancy Laplante**  
CONSEILLÈRE  
AUX VENTES

**Jacques Poulin**  
CONSEILLER  
AUX VENTES

## Magog Ford

(2000) inc.

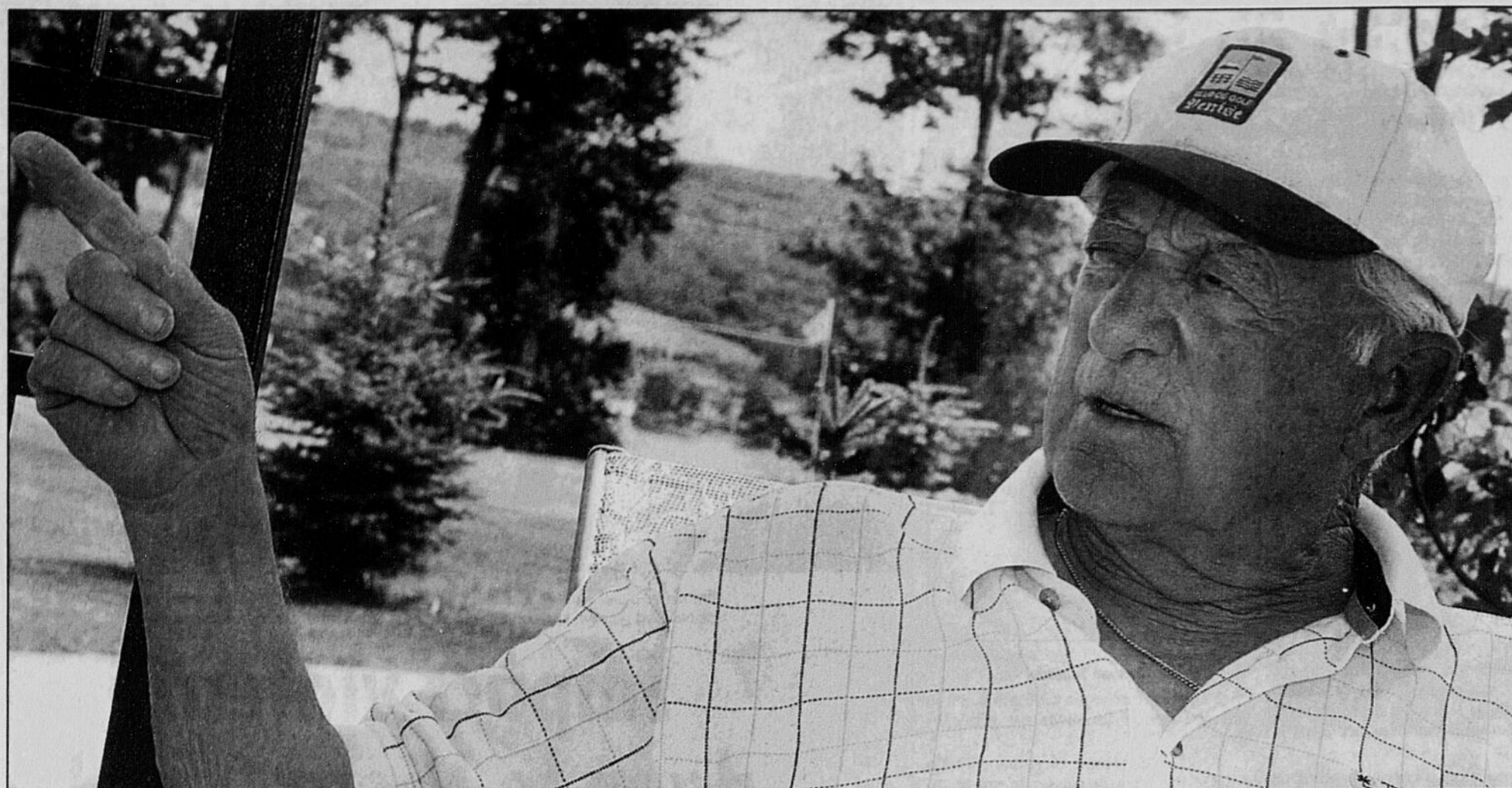
2000, rue Sherbrooke, Magog  
843-3673 • 1 877 552-3673  
www.magogford.ca

Votre satisfaction, notre obsession!

Illustration à titre indicatif seulement

# Point de mire

Grande entrevue



Imacom Vincent Cotnoir

## Une vision à long terme

### Paul Brouillard

«Je ne sais pas si j'ai un don mais je vois vingt ans en avant. Je peux voir d'avance ce qui va arriver à long terme, comment les choses vont se développer.»



SHERBROOKE

**P**aul Brouillard est un homme droit.

D'abord, il est droit comme un chêne bien qu'il fêtera ses 80 ans, dans quelques jours. Mercredi, pour

être précis.

Il y a un je-ne-sais-quoi dans les gènes des Brouillard qui font que la plupart des treize enfants sont encore vivants. L'un d'eux dépasse les 95 ans.

Paul Brouillard, lui, a, disons, 50 ans, 60 ans maximum dans son corps et dans sa tête. Récemment, il a planté quatre cents sapins sur son terrain de golf. Sur ses terrains de golf, faudrait-il plutôt dire, parce qu'il est le propriétaire du Club de golf Venise, à Deauville, qui propose deux 18 trous, le Venise et le Deauville.

À tous les jours, l'homme est à l'ouvrage, sur ses terrains. Non pas pour y jouer, mais pour y travailler. Sans cesse, il cherche à y apporter des améliorations.

Ensuite, il est droit dans la vie et dans les affaires, cet ex-commerçant d'automobiles de Granby, puis de Magog et, enfin, de Sherbrooke (Brouillard Automobiles, c'était lui).

Dans la vie, explique-t-il, il a toujours cherché à agir comme son père, Joseph, le lui avait enseigné: avec honnêteté et franchise, de manière à pouvoir regarder quiconque droit dans les yeux.

«J'aurais pu faire pas mal plus d'argent dans ma vie si j'avais voulu. En quarante ans d'affaires, les occasions n'ont pas manqué. Mais je ne voulais pas ce genre d'occasions. J'ai bien gagné ma vie en étant honnête. L'honnêteté finit toujours par payer.»

#### «Fou du dessin»

Paul Brouillard n'a pas fait de longues études. Fils de fermier, il a grandi à Saint-Aimé, près de Sorel, au sein d'une famille de treize enfants. Sa mère est morte peu après la naissance du dernier. Paul, lui, n'avait que quatre ans.

«Je suis allé à l'école que durant

trois ans. Et j'ai commencé à travailler à douze ans... À l'école, j'étais fou du dessin... Le dessin, pour moi, c'est important. Quand j'ai bâti mon garage à Sherbrooke, c'est moi qui ai fait les plans. La maison, ici, c'est moi qui l'ai dessinée et construite. C'est moi qui ai dessiné et aménagé le terrain de golf, ainsi que la bâtisse du club. J'ai jamais eu quelqu'un qui a fait l'ouvrage à ma place.»

Son golf, il en parle avec passion. Bien entendu. À l'écouter, c'est le plus achalandé. Le mieux équipé. Le plus beau. Bref, c'est le meilleur. En prime, il jouit d'une vue irrésistible sur le lac Magog et, au loin, sur le mont Orford. Et il a de l'eau à volonté, une nourriture essentielle à un golf.

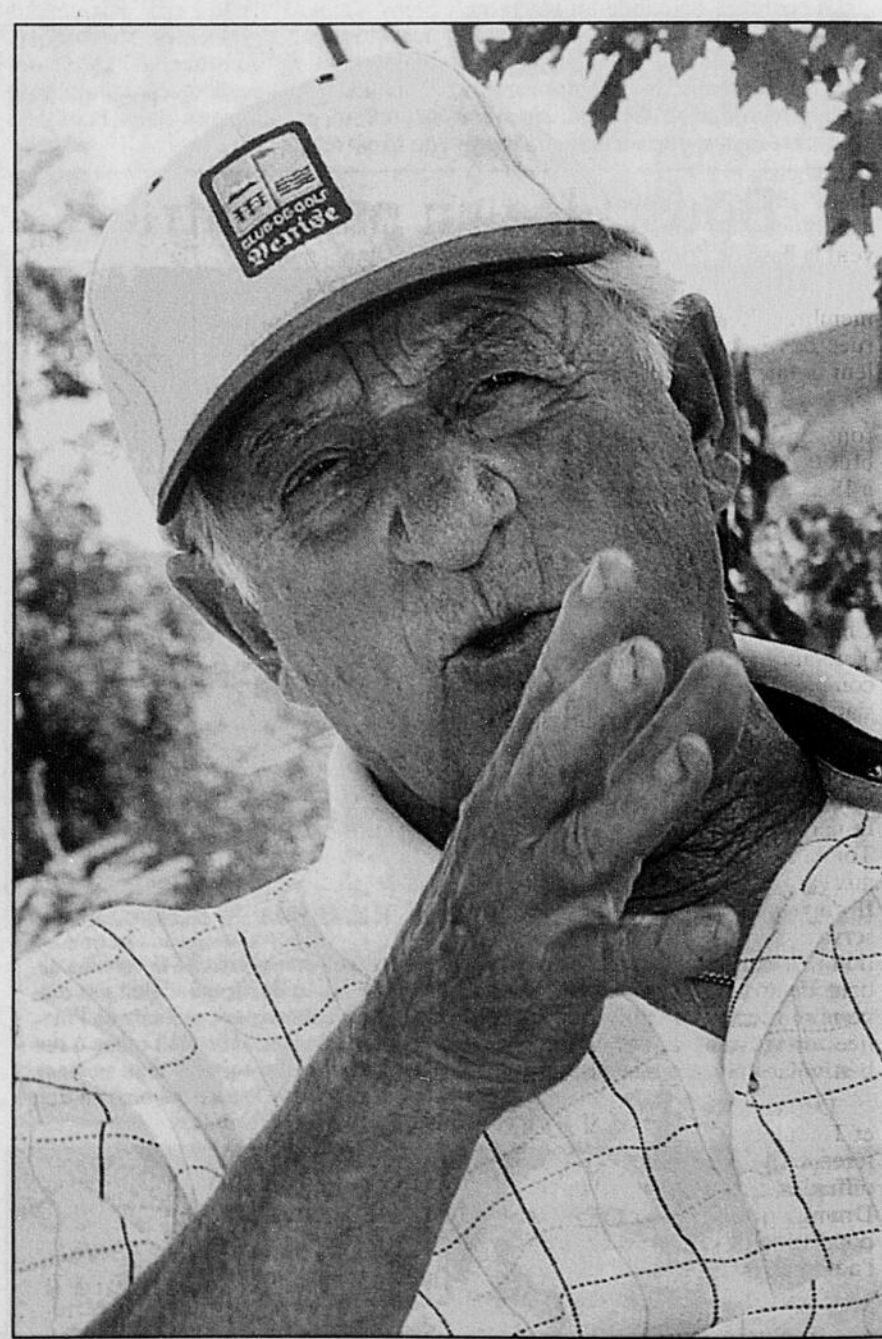
«Il y a pas de terrain, sans vouloir discréditer les autres terrains qui a une vue comme ça», lance-t-il en fier concepteur et propriétaire. Mais les mérites, il veut les partager avec tout son personnel dont son gérant général, Georges Zaor, un homme avec qui il a fait équipe durant trente ans chez Brouillard Automobiles.

«La vraie histoire de mon club de golf, la voici: j'étais membre à Sherbrooke durant seize ans. Un jour, la direction m'a demandé de redessiner le terrain pour l'améliorer. J'ai apporté la topographie avec moi, en Floride. Durant tout l'hiver, j'y ai travaillé. Au printemps, quand je suis revenu et que j'ai présenté ça à la direction, ils m'ont dit que c'était un bien beau plan mais qu'il n'y avait pas d'argent. J'ai dit: faites-vous en pas; j'ai pris le goût de dessiner des terrains. Je vais m'en bâtir un. Ils sont partis à rire de moi.»

«Quand j'ai acheté la terre, ici, je n'avais pas beaucoup d'appuis. On me disait: qui va aller jouer là, loin de tout? Il est fou, lui, de faire ça! Si Sherbrooke avait accepté mon plan, je n'aurais jamais bâti Venise. Encore que Sherbrooke était limité dans son développement alors qu'ici, je disposais de presque 300 acres.»

Paul Brouillard peut affirmer avoir toujours connu le succès. Que ce soit à Granby, à Magog, à Sherbrooke et, maintenant à cheval sur les limites entre Sherbrooke et Magog, les affaires lui ont toujours souri.

«Je ne sais pas si j'ai un don mais je vois vingt ans en avant. Je peux voir d'avance ce qui va arriver à long terme, comment les choses vont se dévelop-



Imacom Vincent Cotnoir

per.»

Quand il a pris la concession Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac, à Sherbrooke, les ventes atteignaient les 252 automobiles. Avec lui, elles ont progressivement augmenté jusqu'à 1250 automobiles neuves et autant d'usagées. Il a fermé le vieux garage de la rue Wellington qui logeait dans un ancien aréna, près d'Aberdeen. Il s'est

installé près de la rue Burlington. À l'époque, il était aux limites de la ville. Il n'y avait rien d'autre que le restaurant Nanking où, d'ailleurs, il a connu sa femme.

Les gens l'ont traité de fou, comme ils l'ont fait lorsqu'il a parlé de ses projets de golf. Qui irait si loin pour acheter une auto? se demandait-on. Paul Brouillard, lui, le savait.

#### Jeu de la vérité

**Passe-temps préféré:** «Durant quarante ans, je me suis occupé d'automobiles. Aujourd'hui, mon passe-temps préféré est l'amélioration de mes deux terrains de golf, le Venise et le Deauville.»

**Livre préféré:** «J'aime les livres sur la mécanique, les livres sur la peinture aussi. Je dois avoir peint une centaine de toiles, des scènes de golf, bien sûr, mais aussi des animaux, des paysages, n'importe quoi.»

**Musique préférée:** «C'est drôle, j'aime le country. Quand j'étais jeune, j'ai appris à jouer du violon. J'avais un petit orchestre. On faisait de la musique populaire. Mais la musique que j'aime, c'est le country. Je trouve ça reposant.»

**Film préféré:** «J'aime les films de gangster, du temps d'Al Capone. Mon

préfére, c'était *The Godfather*. J'aime beaucoup la série sur Elliott Ness (*The Untouchables*). Et j'aime aussi les films éducatifs, les films de voyage comme on en voit sur le canal *Évasion*.»

**Personnalité marquante:** «Jean Béliveau (le célèbre ex-capitaine du Canadien). Il est un de mes amis intimes. Il m'a beaucoup marqué. Je le connais depuis plus de trente ans. Il a toujours été mon conseiller. D'ailleurs, on ne passe pas un mois sans se parler. Quand Jean a écrit son livre, ça m'a bien touché. Celui qui écrivait le livre lui a demandé de nommer cinq de ses meilleurs amis. Il m'a nommé. Ça m'a beaucoup touché. Jean m'a dit que, des vrais amis, on a trop de doigts dans la main pour les compter.»

**Événement marquant:** «Au point de

vue d'affaires, c'est quand j'ai été nommé concessionnaire à Sherbrooke. J'étais le premier Canadien français à qui General Motors a confié la franchise Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac, à Sherbrooke. Avant, c'était toujours réservé à des Anglais. J'étais le premier, à 38 ans. Le succès que j'avais eu à Magog - 62 pour cent du marché pour la marque Oldsmobile - a forcé un peu la main à GM.»

**Dans une autre vie:** «J'aurais aimé être un dessinateur de terrains de golf. Moi, j'ai seulement trois ans d'école. J'ai pas eu le temps de rien apprendre. J'ai commencé à travailler à douze ans.»

**Animal préféré:** «J'aimerais avoir un beau petit chien. Pour m'amuser avec ça. Si on reste ici cet hiver, je vais en avoir un. Mais si on va en Floride, un

chien, il faut que tu laisses ça à une autre personne. Je n'aimerais pas.»

**Principale qualité:** «La franchise et l'honnêteté. Je débarque pas de là-dans... Quand j'ai quelque chose à dire, je ne passe pas par quatre chemins. Je ne parle pas dans le dos de personne. Si j'ai quelque chose à dire, je vais le dire directement.»

**Principal défaut:** «Je suis trop vite à prendre des décisions. Sans réfléchir. Je suis impulsif. Quand je prends une décision, il faut que ce soit fait hier. C'est pas toujours correct, car, des fois en affaires, il serait préférable de laisser mûrir l'idée. Mais, dans la vie, tu ne peux pas seulement faire des bons coups. Mais je suis fier de dire que tous les commerces que j'ai partis ont été des réussites.»

#### Repères

- Né à Saint-Aimé, près de Sorel, le 23 juillet 1923

- Commence à travailler à l'âge de 12 ans

- D'abord livreur de commandes d'épicerie, puis employé dans une manufacture de couture

- A commencé dans la vente d'automobiles en 1946: des Austin.

- Propriétaire d'un débit d'essence à Granby, de 1949 à 1951

- Concessionnaire GM à Granby, de 1951 à 1954

- Puis à Magog, entre 1954 et 1961

- Enfin à Sherbrooke, de 1961 à 1988

- Propriétaire du Club de golf Venise, à Deauville

- Père de cinq enfants et grand-père une dizaine de fois



Les trois passagers du bateau l'ont échappé belle lorsque leur embarcation a raté le dessous du pont dans le secteur de Disraëli jeudi soir.

## Un accident de bateau inusité

Nelson Fecteau  
THETFORD MINES

Un accident inusité a fait trois blessés légers jeudi soir dans le secteur de Disraëli alors que trois personnes qui prenaient place à bord d'une embarcation l'ont échappé belle.

Il était aux environs de 22 heures lorsque l'accident s'est produit à la hauteur du pont du Chemin du Pansu. Visiblement peu familiers avec les lieux, le conducteur du bateau a raté le dessous du pont dont le dégagement est d'environ sept à huit pieds. Résultat: le bateau a chaviré en heurtant le rivage et les trois passagers se sont retrouvés à l'eau. La dame qui était à bord affichait des blessures qui paraissaient plus sérieuses et souffrait vraisemblablement d'hypothermie.

Finalement, les blessures subies par les victimes de l'accident étaient moins graves qu'elles paraissaient. Quant aux circonstances de l'événement, du côté de la Sûreté du Québec on n'a pas encore établi de scénario. Vitesse, méconnaissance des lieux, rien n'est écarté. Chose certaine, si l'embarcation avait heurté un des piliers du pont, les passagers de l'embarcation auraient sans doute subi des blessures beaucoup plus graves.

## Les Chick'n Swell donneront un coup de pouce à Tolérance Zéro

Gilles Besmargian  
besmar@videotron.ca  
VICTORIAVILLE

Les Chick'n Swell, Daniel Grenier, Francis Cloutier et Simon-Olivier Fecteau, seront à Victoriaville le vendredi 1er août prochain, afin de donner un coup de pouce à Tolérance Zéro en s'impliquant, cette fois-ci, dans ce qui se veut la base de l'organisme, le service de raccompagnement.

De 21 h jusqu'aux petites heures du matin, les trois membres du groupe prendront le volant et sillonneront les rues des Bois-Francis afin de recueillir et de reconduire à leur domicile les personnes inaptes à piloter leur véhicule.

Les utilisateurs de Tolérance Zéro le plus chanceux auront ainsi l'occasion de se faire conduire par l'un des membres du groupe qui ont leur émission, tous les jeudis de l'été, à 19 h, sur les ondes de télévision de Radio-Canada.

### Une soirée occupée

On aura compris qu'il ne faut pas s'attendre à ce que les Chick'n Swell raccompagnent tout le monde. L'équipe de Tolérance Zéro effectue, en moyenne, une centaine de raccompagnements lors d'un vendredi régulier. Il faut toutefois s'attendre à ce que le service soit très populaire le 1er août.

Rappelons que le trio d'humoristes a accepté, le mois dernier, de devenir le premier porte-parole de l'organisme sans but lucratif. L'activité du mois prochain s'inscrit donc à la perfection dans le cadre de l'association historique avec Tolérance Zéro. L'implication des Chick'n Swell permettra aux gars de voir comment l'organisme travaille sur le terrain. Il s'agit de la meilleure façon de comprendre pourquoi le service existe et de réellement tâter le pouls de la population. En participant à cette activité, de poursuivre le président de Tolérance Zéro, Dany Bélisle, qui a effectué de nombreux raccompagnements au cours des premières années d'existence de l'organisme, le trio ne fera pas que du bénévolat. Il vivra une expérience hors du commun.

Depuis le début de l'association entre les Chick'n Swell et Tolérance Zéro, les porte-parole ont pris part à trois conférences de presse en plus de monter une série de publicités diffusées tout l'été sur les ondes de Boom FM 105,3 de Drummondville. Il sera vraisemblablement possible pour la population des Bois-Francis d'entendre ces spots au cours de l'automne ou de l'hiver prochain.



Les Chick'n Swell

Archives, La Tribune

INTERNET TÉLÉ PAR SATELLITE TÉLÉPHONIE MOBILITÉ SOLUTIONS D'AFFAIRES

# Jusqu'au 20 juillet 2003!

À vous de conquérir votre espace!

## Solde

### « Tout beau, tout chaud »!

Appels locaux illimités pour 3 mois<sup>(1)</sup>

**0 \$**

Motorola 120c

CDM-8200 d'Audiovox

**0 \$**

**Télé par satellite**

GRATTEZ ET ÉCONOMISEZ!  
ÉPARGNEZ JUSQU'À

200 \$

sur le prix de votre système

**Internet**

Trousse de vente au détail du service Sympatico™ Haute vitesse comprenant :

- le 1<sup>er</sup> mois de service

Abonnez-vous avant le 10 août 2003 et obtenez :

- un tarif mensuel de 24,95 \$ pour les 5 mois suivants<sup>(4)</sup>
- la trousse d'installation gratuite

**Téléphonie**

Faites vite pour obtenir jusqu'à

50% de rabais

sur des appareils en liquidation

**INSTALLATION GRATUITE<sup>(2)</sup>**

avec le forfait pour 2 télé! Épargnez jusqu'à 148 \$ sur l'installation de 2 récepteurs.

Système de télé numérique par satellite Bell ExpressVu 3120

+ Récepteur 2700A de Bell ExpressVu

199 \$

après les crédits<sup>(3)</sup>

10 \$

Économisez 34<sup>85</sup> \$

1237 \$

/mois pour 12 mois

129<sup>95</sup> \$

Prix courant : 179,95 \$

Économisez 50 \$

Disponible en couleur amande seulement.

Passez au magasin Espace Bell le plus près.

2700, rue King Ouest  
(819) 823-9994

Carrefour de l'Estrie  
(819) 565-1605

Prix et offres en vigueur pour les nouveaux abonnés du 14 au 20 juillet 2003 à moins d'avis contraire et sous réserve de changements sans préavis, de certaines conditions et restrictions. Demandez les détails en magasin. Les offres ne peuvent être jumelées à aucune autre promotion, à moins d'indication contraire. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Photos non contractuelles. Espace Bell n'assume aucune responsabilité pour les erreurs dans les textes ou les images. (1) En vigueur pour les nouvelles activations avec abonnement de 24 mois ou plus à un forfait à facturation mensuelle à 25 \$/mois ou plus. (2) Comprend l'installation professionnelle des deux récepteurs; offre en vigueur jusqu'au 31 juillet 2003; les récepteurs doivent être installés et activés au plus tard le 15 août 2003, et tout le matériel doit être acheté en même temps; l'installation gratuite n'est pas offerte aux commerçants, ni aux abonnés qui habitent un condominium, un appartement ou tout autre demeure à résidences multiples. (3) Crédit de 100 \$ (limité à un seul par compte et par foyer) offert avec certains forfaits de programmation; le client doit conserver son abonnement pour au moins 12 mois, faute de quoi des frais de désactivation de 70 \$ seront exigés. (4) Après quoi s'applique le tarif mensuel habituel de 44,95 \$ comprenant l'accès et la location du modem.

**Carrières et professions**

**Le Jardin des animaux**  
Boutique d'animaux de compagnie établie depuis 4 ans et en pleine expansion recherche :

**Assistant(e)-gérant(e)**

**Exigences :**

- 3 ans d'expérience
- Bonne connaissance avec les animaux : chats, chiens, poissons, reptiles, rongeurs, etc.
- Bonne technique de vente
- Habileté avec les ordinateurs

**Horaires :** temps plein  
Salaire compétitif et selon l'expérience  
Faites parvenir votre C.V. à :

**La Tribune**  
Casier postal # 160  
1950, rue Roy Sherbrooke, Qc.  
J1K 2X8

**CASE III**  
**J.M. CHAGNON inc.**  
Un important concessionnaire d'équipement agricole pour la région de l'Estrie est à la recherche d'un :

**REPRÉSENTANT DES VENTES**

**Exigences :**

- Bilingue
- Connaissance dans le domaine agricole
- Expérience dans la vente
- Dynamisme
- Bon esprit d'équipe

Envoyer C.V. à

**J.M. CHAGNON inc.**  
103, Main Ouest  
Coaticook (Québec) J1A 1P3  
Courriel : hamel.claude@jmchagnon.ca

**UN EMPLOI POUR VOUS**

En collaboration avec Québec

**AIDE-CUISINIER/ERE**  
Offre: 0253335  
Sherbrooke  
Salaire 8 \$/heure  
Permanent, temps plein, 32 heures/semaine, 1 fin de semaine sur 2, 1 à 2 ans d'expérience.

**LIVREUR/EUSE PIÈCES D'AUTOMOBILE**  
Offre: 0253670  
Sherbrooke  
Salaire 7.30 \$/heure  
Permanent, plein temps, 40 heures/semaine. Permis de conduire valide.

**MACHINISTE**  
Offre: 0253696  
Sherbrooke  
Salaire à discuter  
Permanent, temps plein, 40 heures/semaine, soir. DEP, 1 à 2 ans d'expérience.

**CUISINIER/ERE**  
Offre: 0253648  
Sherbrooke  
Salaire à discuter  
Permanent, temps partiel, 20 à 25 heures/semaine, jour  
1 fin semaine sur 2, 7 à 11 mois d'expérience.

**CAISSIER/ERE DE MAGASIN**  
Offre: 0253891  
Sherbrooke (Place Belvédère)

Salaire 7.30 \$/heure  
Permanent, temps partiel, 15 heures/semaine. Avec ou sans expérience.

**MACHINISTE**  
Offre: 0253789  
Richmond  
Salaire 12 à 15 \$/heure  
Permanent, temps plein, 40 heures/semaine, jour  
3 à 5 ans d'expérience, anglais de base.

**PRÉPOSÉ/E À LA POSE DE PNEUS**  
Offre: 0190956  
Danville  
Salaire à discuter  
Permanent, temps plein, 40 heures/semaine, jour. 7 à 11 mois d'expérience, permis de conduire.

**OPÉRATEUR/TRICE MACHINES D'USINAGE**  
Offre: 0253799  
Richmond  
Salaire 9.50 à 12 \$/heure  
Permanent, temps plein, 40 heures/semaine. 1 à 2 ans d'expérience.

**COUSEUR/EUSE DE CHAUSSURE**  
Offre: 0147733  
Bromptonville  
Salaire 7.30 \$/heure et plus selon l'expérience. Permanent, temps plein, 40 heures/semaine  
1 à 6 mois d'expérience.

**VENDEUR/EUSE VÊTEMENTS**  
Offre: 0192963  
Sherbrooke (Centre-ville)  
Salaire à discuter  
Permanent, temps partiel, 20 à 27 heures/semaine  
Avec ou sans expérience.

**MÉCANICIEN/NE AUTOMOBILES**  
Offre: 0254551  
Sherbrooke  
Salaire 12 à 14 \$/heure  
Permanent, temps plein, 40 heures/semaine  
Carte de compagnon obligatoire.

**COIFFEUR/EUSE**  
Offre: 0243500  
St-Élie-d'Orford  
Salaire à discuter  
Permanent, temps plein, 40 heures/sem. DEP, avec ou sans clientèle.

**VENDEUR MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**  
Offre: 0254399  
Valcourt  
Salaire à discuter selon expérience  
Permanent, temps plein, 40 heures/semaine. 1 à 2 ans d'expérience

**PÂTISSIER/ERE**  
Offre: 0254369  
Danville  
Salaire 9 \$/heure  
Permanent, temps plein, 35 heures/semaine. DEP en pâtisserie, 1 à 2 ans d'expérience.

**Carrières et professions**

SECURICOR propose actuellement des perspectives d'emploi à Sherbrooke (Québec).

**TEMPS PARTIEL** (possibilité de 40 heures)

**AGENT(S) DE TRANSPORT ET SERVICE AUX GUICHETS**  
(jour - soir)

**Les candidats doivent détenir :**

- Un permis de conduire valide et un maximum de 6 points d'inaptitude
- Un permis valide de possession et d'acquisition (permis PAL - restreint et non-restreint)

Les candidat(e)s intéressé(e)s doivent formuler leur demande par écrit ou par télécopieur à l'adresse suivante en ne manquant pas d'ajouter à leur curriculum vitae un exemplaire de leur dossier de conducteur et une preuve de détention d'un permis PAL valide :

**Recrutement Securicor**  
4340, Boul. Industriel, Sherbrooke  
Télécopieur : (819) 346-5623

Securicor invite et encourage les femmes, les hommes, les membres de minorités visibles, les autochtones et les personnes ayant des handicaps à poser leur candidature.

**superC**

**CADRE EN FORMATION**  
(Département des viandes)

Nous sommes à la recherche de candidates et de candidats pour la région de Granby et Sherbrooke pour combler un poste de cadre en formation.

**Critères d'admissibilité :**

- Deux ans d'expérience comme assistant gérant.
- Capacité à planifier, diriger et organiser une équipe de travail.
- Leadership.

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

**Patrick Leroux**  
1775, rue du Sud  
Cowansville (Québec) J2K 3G8

Êtes-vous prêt à vivre une expérience de travail enrichissante dans l'une des plus importantes firmes d'ingénieurs-conseils au Québec? Consultez nos offres d'emplois sur notre site Web

Les Laboratoires Shermont inc., membres du Groupe Teknika firme de 270 employés oeuvrant dans neuf places d'affaires au Québec, est à la recherche de candidats pour combler rapidement les postes suivants à sa place d'affaires de Sherbrooke :

**Professionnel de projet en environnement**  
Poste RH-102

Pour connaître tous les détails de cet emploi, consultez l'onglet «Opportunités d'emploi» de notre site Web. Plusieurs autres postes sont également disponibles dans nos différentes places d'affaires. Transmettez votre offre de service par courriel (rh@groupeTeknika.com), par télécopieur à l'attention des ressources humaines ou par la poste en prenant soin d'y inscrire le numéro du concours, au plus tard le 1<sup>er</sup> août 2003, à 16 h 30.

**Service des ressources humaines**  
150, rue de Vimy, Sherbrooke (Québec) J1J 3M7

**Télécopieur :**  
(819) 563-8984

Occupier un emploi chez Teknika c'est en partager les valeurs : le RESPECT et le DÉVELOPPEMENT de la personne, l'INTÉGRITÉ, la LOYAUTÉ et le TRAVAIL D'ÉQUIPE.

LES LABORATOIRES SHERMONT

Ce poste s'adresse autant aux hommes qu'aux femmes. À noter qu'aucun accusé réception ne sera envoyé.

**GRUPE TEKNIKA**

www.groupeTeknika.com

**CHEF-CUISINIER DEMANDÉ**

Chef-cuisiner demandé pour restaurant de bonne réputation dans la région de Sherbrooke, spécialisé dans les grillades. 2 à 3 ans d'expérience requis. Une bonne connaissance en gestion des coûts et du personnel est de mise. Salaire à discuter.

Envoyer votre C.V. à

**La Tribune**  
C.P. 157  
1950, rue Roy  
Sherbrooke (Québec)  
J1K 1X8

**SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE**

La personne recherchée doit maîtriser les logiciels Word, Excel et Advantage.

Connaissance dans le domaine de la construction serait un atout.

Nombre d'heures : 40 heures.  
Salaire : à discuter.

Début de l'emploi : immédiatement.

Principales tâches :

- répondre au téléphone;
- dactylographier les soumissions;
- faire le suivi des chantiers;
- comptabilité générale. (paies, comptes payables et recevables, rapports financiers, fin de mois).

Faites parvenir votre curriculum vitae à

**2M**

**ENTREPRENEUR GÉNÉRAL ET SPÉCIALISÉ**  
352, rue Laval  
Bromptonville (Québec) J0B 1H0  
Téléphone : (819) 846-3636  
Télécopieur : (819) 846-0660  
Courriel : mario.richer@gestrie2m.com

**PRECISION ACURA SHERBROOKE**

est à la recherche d'une :

**SECRÉTAIRE/RÉCEPTIONNISTE**

- Avec expérience
- Bilingue
- Connaissance en informatique
- Dynamique
- Avoir le sens de l'initiative
- Capable de travailler sous pression

Veillez vous présenter au

**4900, Boul. Bourque  
Rock-Forest**

et demandez Josée Perron.

Tu cherches une équipe cool ?

**Préposés au service à la clientèle**  
(Soir, nuit, temps plein et partiel)

Axé sur un service à la clientèle de qualité, tu possèdes un bon esprit d'équipe tout en étant dynamique. Aucune expérience requise.

**Cherche pas plus loin !**

Fais parvenir ton cv, en mentionnant la référence 003, au **Couche-Tard** du 4475, boul. Bourque, Rock Forest (Québec) J1N 1S4, ou par courriel à candidature@couche-tard.qc.ca

**Couche-Tard**

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous. Seules les personnes retenues seront contactées.

**GRUPE CABICO INC.**

Notre cliente, Le Groupe Cabico inc., une entreprise de 725 employés située dans la MRC de Coaticook se spécialisant dans la fabrication de produits milieu et haut de gamme, en majeure partie des composantes d'armoires de cuisine, des bibliothèques intégrées et des recouvrements de hottes, est à la recherche d'un

**CONTRÔLEUR**

Relevant du directeur des finances, vous aurez à faire les tâches générales reliées à un poste de contrôleur, à superviser une équipe dynamique de 7 personnes et à implanter et uniformiser les procédures. Le contrôleur est responsable de la bonne gestion des fonds de l'entreprise et s'assure que le système d'information financière est bien structuré et correspond aux normes et politiques de l'entreprise.

Notre cliente recherche une personne qui désire contribuer à la gestion proactive de l'entreprise et à cette fin, celle-ci doit avoir une vision à long terme car le profil du poste évoluera au même rythme que l'entreprise.

Le candidat idéal doit faire preuve de leadership et de mobilisation d'équipe et être à l'aise à travailler dans un contexte de restructuration d'entreprise en croissance. Le candidat doit avoir le sens des responsabilités, être rigoureux, positif et dynamique. Il doit posséder 5 à 10 ans d'expérience dans le milieu manufacturier. Bilingue autant à l'oral qu'à l'écrit, il doit détenir un titre comptable.

Si ce défi vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de Suzelle Poulin, adjointe au recrutement, aux coordonnées suivantes. Seuls les curriculum vitae acheminés par courriel chez Emplois Compétences inc. seront considérés.

**Emplois Compétences inc.**  
356, rue Principale, bureau 5  
Granby (Québec) J2G 2W6  
Télé. : (450) 360-0561  
spoulin@planetestrie.com

**EMPLOIS compétences**

Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi  
www.emploiscompetences.com  
La ressource pour les entreprises industrielles

**Toyota MAGOG**

Nous sommes un concessionnaire d'importance en région et nous recherchons :

**MÉCANICIEN COMPAGNON C OU CLASSE SUPÉRIEURE**

Faites parvenir votre C.V. à

**TOYOTA MAGOG**  
À l'attention de :  
Monsieur Larry Massicotte  
274, Boul. Bourque  
Omerville  
J1X 4E8

**LES ENTREPÔTS DE L'ESTRIE COMMERCIAL INDUSTRIEL**

**SECRÉTAIRE-COMPTABLE**

- Excellente maîtrise d'Avantage.
- Connaissance des logiciels suivants : Word, Excel, Publisher.
- Être bilingue.
- Un minimum de trois ans d'expérience serait requis pour ce poste.
- Capacité de travailler sans supervision, autonomie, sens des responsabilités, débrouillardise.
- Poste permanent, temps plein, 8 h 30 à 17 h, 37.12 heures.
- Salaire à discuter, poste disponible le lundi 28 juillet 2003.

Le travail consiste à répondre au téléphone, composer des lettres, ouvrir le courrier, faire la comptabilité mensuelle pour plusieurs entreprises, faire les paies, remises des DAS, TPS et TVQ, CSST, CNT, etc. et différentes formules gouvernementales. Faire la facturation. Être capable de travailler seul.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 28 juillet 2003 à :

**Monsieur François Bernard**  
LES ENTREPÔTS DE L'ESTRIE  
80, chemin Dion  
Saint-Élie-d'Orford (Québec) J0B 2S0  
par télécopieur au 564-7529  
ou par courriel : fbernard@interfinx.qc.ca

Vous pouvez consulter ces offres d'emploi dans les guichets informatisés de votre CLE ou encore téléphoner au (819) 569-9761 poste 228 ou 1-866-283-1114.

D'autres emplois sont disponibles. Il suffit de consulter le site internet : [emploi.quebec.net](http://emploi.quebec.net).

Cette chronique est une initiative de La Tribune et d'Emploi-Québec.

**Garda du Canada**

A un urgent besoin de détectives de magasins pour Sherbrooke Avec ou sans expérience, temps plein ou partiel.

Salaire 9 \$ ou selon expérience  
Faire parvenir votre C.V. à

**Daniel Boisvert**  
dboisvert@garda.ca ou  
par téléc. : (819) 562-0141  
Tél. : (819) 562-2625

**Liftow**

L'entreprise de chariot élévateur Toyota à Sherbrooke est à la recherche d'une ou d'un

**TECHNICIEN(NE) DE CHARIOT ÉLEVATEUR**  
pour desservir la région de l'Estrie

**Nos exigences :**

- Minimum cinq ans d'expérience dans la mécanique.
- Connaissance du système électrique nécessaire.
- Rémunération selon expérience. Excellents avantages sociaux.

Veuillez vous adresser à :

**LIFTOW TOYOTA**  
à l'attention de Diane Nolin  
3956, boulevard Industriel  
Sherbrooke (Québec) J1L 2T8  
Téléphone : (819) 348-0163 Télécopieur : (819) 348-1719  
Courriel : dnolin@liftow.com

L'industrie de l'automobile japonaise à Drummondville recherche

**VENDEUR (SE)**  
Expérience dans la vente automobile

Maîtrise le domaine FNI  
Connaissance comptabilité - Acomba  
Connaissances en informatique

**Qualités requises :**

- Dynamisme
- Persévérance
- Ambition

Envoyez votre C.V. par télécopieur au  
**(819) 478-0131.**

# Carrières et professions



cyberpresse.workopolis.com

Cabinet de traduction de Magog  
recherche

## TRADUCTEUR - TRADUCTRICE ANGLAIS-FRANÇAIS

(Services financiers)

### Exigences :

- Connaissance du secteur des services financiers
- Grande aptitude pour la rédaction
- Bon esprit d'équipe
- Expérience en traduction d'assurance, un atout

### Conditions :

- Rémunération selon productivité
- Salaire de base + rajustement trimestriel

Faites parvenir votre C.V. par courriel : trad.jpbcnc@bellnet.ca  
Ou encore à l'adresse suivante :

Madame Michelle Turcotte  
Traductions Jean-Pierre Bernier inc.  
101, rue du Moulin, bureau 107  
Magog (Québec)  
J1X 4A1

La présente offre s'adresse aux hommes et aux femmes. 102691

Au Canada, depuis 1908, notre  
réputation de qualité s'étend aux  
marchés aussi variés que celui des  
produits industriels ou du couvre-  
plancher.

## ACHETEUR SENIOR

Relevant du directeur des achats, l'acheteur senior a la responsabilité d'acheter la matière première pour l'opération sherbrooke. Il a, en autres, à négocier auprès des fournisseurs pour optimiser le rapport qualité/prix.

Afin de réussir dans ces fonctions, vous possédez un diplôme universitaire dans une discipline appropriée et au moins cinq années d'expérience idéalement dans le secteur des produits chimiques reliés au caoutchouc ou plastique.

Le bilinguisme est essentiel ainsi que les habiletés à utiliser les outils informatiques.

Pour vous assurer d'une considération immédiate, faites parvenir votre curriculum vitae le plus tôt possible au : **Service des ressources humaines, 200, rue Bank, Sherbrooke (Québec) J1H 4K3, télécopieur : (819) 821-9254.**

Ce poste est offert également aux hommes et aux femmes.

Seules les personnes dont la candidature sera retenue

PRODUITS AMERICAN  
BILTRITE LTÉE



101770



MÉTAL & FABRICATION

Recherche :

## Soudeur-Monteur

Type d'emploi : temps plein / permanent (40 h par semaine)

Salaire offert : Selon l'expérience

Date de commencement : Immédiatement

### Exigences :

- Formation académique en soudure
- 5 à 10 ans d'expérience
- Excellente compétence en lecture de plan
- Détenir cartes de compétences du Bureau Canadien du Soudage (CWB)
- Savoir utiliser le matériel de soudure semi-automatique "Mig", de soudure mince au "Tig" et de soudure conventionnelle à la "Baguette".

Si votre profil correspond à ce qui est décrit ci-haut, veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae par la poste ou par télécopieur :

USINAGE L. COUËT INC.  
À l'attention de M. Louis Couët ou  
Richard R. Harrisson  
4799, rue Roberge  
Lac-Mégantic (Québec) G6B 2Z5  
Télécopieur : (819) 583-2872

102225



## VILLE DE THETFORD MINES

### OFFRE D'EMPLOI

#### ANIMATRICE, ANIMATEUR AQUATIQUE et ADJOINTE, ADJOINT À LA COORDONNATRICE AQUATIQUE

(Poste régulier à temps partiel à 70 %)

La Ville de Thetford Mines est à la recherche d'une ou d'un animateur aquatique et adjoint à la coordonnatrice aquatique pour travailler au service des Loisirs et de la Culture et plus précisément aux piscines de Thetford Mines et Black Lake.

### Fonctions :

Les responsabilités générales de ce poste sont les suivantes : assister la responsable dans la prise des inscriptions, dans l'offre de cours spécialisés ainsi que dans le fonctionnement du secteur aquatique; animer des cours offerts aux adultes et aux aînés tels "Aquaforme" et "Natation".

### Qualifications requises :

La ou le candidat devra posséder des connaissances spécialisées en natation ainsi que les qualifications nécessaires tels le Brevet de sauveteur national piscine et le Brevet moniteur en sécurité aquatique. De plus, la détention du Brevet de moniteur en sauvetage, le Brevet d'instructeur en sécurité aquatique ainsi qu'une formation en aquaforme serait un atout.

### Salaire et conditions de travail :

Le salaire et les conditions de travail sont ceux déterminés à la convention collective des employés de bureau de la Ville de Thetford Mines.

Ce poste est également ouvert aux femmes et aux hommes.

Toute personne intéressée devra faire parvenir son curriculum vitae avant 16 h, le 25 juillet 2003, à l'adresse suivante :

Concours "Animateur aquatique et adjoint à la coordonnatrice aquatique"  
Service des ressources humaines  
144, rue Notre-Dame Sud  
Case postale 489  
Thetford Mines (Québec) G6G 5T3

102219

## Sherbrooke Honda



est à la recherche d'un

## CONSEILLER TECHNIQUE D'EXPÉRIENCE

pour son département de service

### PRÉALABLES

- Professionnalisme
- Dynamisme
- Connaissance du domaine de l'automobile
- Connaissance du logiciel ERA, un atout
- Beaucoup d'entregent
- Bilinguisme, un atout

### AVANTAGES

- Excellent plan de rémunération
- Programme d'avantages sociaux
- Organisation et encadrement solides
- Ambiance de travail agréable

Si ce poste vous intéresse, veuillez adresser votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

2615, rue King Ouest  
Sherbrooke (Québec) J1J 2H3  
À l'attention de Monsieur Robert Poisson

102774



Sélection  
Consultation  
Evaluation

## Représentant

Notre client est une imprimerie de la région immédiate de Drummondville. Sa croissance continue l'amène actuellement à ajouter deux nouveaux membres à son équipe dont un représentant commercial et un estimateur.

En tant que représentant commercial, vous aurez la responsabilité de prospecter auprès des clients potentiels (secteur commercial principalement) et d'analyser les possibilités de développement d'affaires pour les régions de l'Estrie et/ou de Montréal.

Afin de convenir de ce poste, vous devez cumuler plus de cinq (5) années d'expérience dans des fonctions similaires à celles proposées. Le bilinguisme tout comme la maîtrise des outils informatiques courants est essentielle. Ce poste demande de l'autonomie et un très bon sens de l'organisation. L'entreprise offre d'excellentes conditions.

## Estimateur

En tant qu'estimateur en imprimerie, vous veillerez à réaliser l'analyse et l'évaluation des projets d'imprimerie, et ce, dans une optique de satisfaction des besoins du client au meilleur coût possible. Ayant complété des études en gestion de l'imprimerie (A.E.C. ou D.E.C.), vous devez cumuler plus de cinq (5) années d'expérience dans des fonctions similaires à celles proposées et dans un milieu de presses offset. Enfin, il importe que vous vous démarquiez au plan des connaissances techniques et par votre sens de l'organisation.

Groupe SCE inc.

À Drummondville  
1001, rue Bernier  
Drummondville (Québec)  
J2C 6T5  
Télécopieur :  
(819) 475-8960

À Trois-Rivières  
3675, Chanoine-Moreau  
Bureau 108A  
Trois-Rivières (Québec)  
G8Y 5M6  
Télécopieur :  
(819) 370-8062

Courriel :  
emploi@groupe.sce.com

Le Groupe SCE souscrit au principe d'équité en emploi. 102987

## URGENT

### DEVENEZ ASSOCIÉ(E) D'UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE

STATION SERVICE ET BAIES MÉCANIQUES

à  
Magog

### Les candidats doivent :

- ✓ Connaissances en mécanique
- ✓ Posséder de l'expérience avec le public,
- ✓ Aptitudes pour la gestion du personnel,
- ✓ Être sensibilisé au service à la clientèle,
- ✓ Être en mesure de fournir les garanties nécessaires à l'exploitation pétrolière

Laissez vos coordonnées  
à Monsieur Jean-Michel Leclair  
Téléphone : (819) 620-3542  
Télécopieur : (819) 563-3691

Toute demande sera traitée confidentiellement  
N.B. : Seulement les candidat(e)s sélectionné(e)s seront appelé(e)s.

## Ultramar Limitée

102648

### LE PLUS IMPORTANT CONCESSIONNAIRE AUTOMOBILE HONDA À 250 KM À LA RONDE

offre

## la plus belle occasion

aux

### REPRÉSENTANT, REPRÉSENTANTE DE VOITURES

### Préalables :

- avoir du succès là où vous êtes présentement, preuves à l'appui;
- expérience obligatoire dans la vente au détail ou itinérante;
- banque de clients serait un atout;
- dynamisme, disponibilité et autonomie;
- bilinguisme un atout;
- bienvenue aux représentants actuels, discrétion assurée.

### Avantages :

- plan salarial et bonification inégalés;
- programme d'avantages sociaux;
- produit automobile certifié 1re qualité;
- organisation et encadrement solides;
- voiture fournie.

Vous envisagez une longue carrière fructueuse, faites parvenir votre curriculum vitae et prenez rendez-vous avant le 25 juillet 2003 avec Guy Croteau ou Marcel Nault.

Sherbrooke  
Honda



2615, rue King Ouest. 566-5322

Discretion assurée. Prière de ne pas téléphoner.

102648



L'Université Bishop's  
recherche  
une personne qualifiée pour le poste de

## SECRÉTAIRE ET RÉCEPTIONNISTE AU CENTRE SPORTIF

Relevant du directeur de l'athlétisme, la personne titulaire accomplira des tâches de réception, de secrétariat et cléricales.

Disponible au début du mois d'août, ce poste est régulier à temps complet.

Conditions : 32,5 heures semaine, 15,43 \$ à 19,90 \$ l'heure, selon l'expérience.

Pour tous les détails sur ce poste et comment poser votre candidature, veuillez visiter notre site web au [www.ubishops.ca/sc](http://www.ubishops.ca/sc)

Les candidatures doivent être reçues au plus tard le vendredi 25 juillet 2003. 101111



SEALING TECHNOLOGIES

JYCO, spécialisé dans le design, l'ingénierie et la production de joints d'étanchéité en TPV pour l'industrie de l'automobile est à la recherche de candidats déterminés à participer à la croissance de son usine implantée à Sherbrooke.

## OPÉRATEUR DE LIGNE D'EXTRUSION

ET JOURNALIERS :  
(JYCO-16)

Les tâches consistent à effectuer du travail de production. Les personnes retenues auront une formation pratique et théorique de 345 heures en collaboration avec la Commission Scolaire des Sommets et effectueront un stage dans l'entreprise. Cette formation peut mener à un D.E.P.

### Exigences :

- Secondaire V;
- Avoir l'expérience sur le marché du travail en usine;
- Posséder une très bonne dextérité manuelle;
- Être disponible à travailler sur différents quarts de travail;
- Faire preuve d'autonomie, de polyvalence et de débrouillardise;
- Être capable d'établir de bonnes communications.

### Conditions :

- Poste permanent et temps plein;
- Salaire et avantages sociaux concurrentiels;
- Possibilité d'évoluer au sein d'une entreprise en croissance.

Si ce défi vous intéresse, nous vous invitons à faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

JYCO Sealing Technologies Corporation  
3995, Boul. Industriel  
Sherbrooke (Québec) J1L 2S7  
Courriel : [rhyco@jyco.net](mailto:rhyco@jyco.net)  
Télécopieur : (819) 562-4442

Nous respectons le principe de l'équité en matière d'emploi.

Seules personnes retenues pour une entrevue seront contactées et devront se soumettre à des tests d'aptitudes. 101379

## MARMEN



Marmen inc. est l'une des entreprises les plus importantes en Amérique du Nord dans les domaines de l'usinage, de la fabrication et de l'assemblage mécanique de pièces de toutes dimensions.

TOUJOURS EN PLEINE EXPANSION, Marmen a présentement des postes à combler. Elle recherche des gens passionnés et faisant preuve d'esprit d'équipe. Des gens à son image, qui aiment relever les défis, et qui savent s'investir à long terme.

## SOUDEURS-ASSEMBLEURS

Savoir lire et interpréter des plans complexes.

## JOURNALIERS

Expérience : en peinture, sablage au jet de sable, manutention (pont roulant et chariot élévateur), assemblage mécanique, menuiserie et finition de pièces.

Exigences : une à deux années d'expérience en milieu industriel.

## INSPECTEUR - ESSAIS NON-DESTRUCTIFS

Vous devrez effectuer les inspections de ressuage, particules magnétiques et ultrasons.

Exigence : DEC en techniques de métallurgie ou génie mécanique.

Atouts : Connaissance de base des essais et goût marqué pour le travail en usine.

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

Marmen Inc.  
Ressources humaines  
845, rue Berlinguet, C.P. 356  
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 7W5  
Télécopieur : (819) 379-0756  
[info@marmen.qc.ca](mailto:info@marmen.qc.ca)  
[www.marmen.qc.ca](http://www.marmen.qc.ca)

N. B. : La forme masculine utilisée dans ce texte désigne aussi bien les femmes que les hommes. 102624



RONA est un des plus importants distributeurs et détaillants de produits de quincaillerie, de rénovation et d'horticulture dont le siège social est situé à Sherbrooke. Notre culture organisationnelle est basée sur le travail

d'équipe principalement orienté vers la culture client tant interne, par l'importance du développement de nos ressources humaines, que la clientèle externe, par une qualité de service offert. Compte tenu de l'essor de l'entreprise, nous sommes à la recherche d'une ou d'un :

## Directrice, directeur des ressources humaines

Mandats et défis : consolidation des activités RH du groupe, le développement des ressources humaines dans une perspective de complémentarité, de continuité et d'amélioration continue de la qualité du service à la clientèle, poursuivre le développement de la culture client, auprès de tous les employés et implanter un programme de formation continue de la main-d'œuvre. Vous contribuerez à une gestion mobilisant tout le personnel.

Responsabilités majeures : relevant de la directrice générale et généraliste de carrière, la personne choisie assumera toutes les fonctions RH. Elle participera aux activités du comité de direction et plus spécifiquement, elle aura un rôle important dans la démarche de planification stratégique de l'entreprise. Elle veillera à l'établissement et au maintien de relations de travail axés sur la confiance et le respect avec tous les intervenants. Dans un contexte de changement, elle agira également à titre de conseillère ou conseiller auprès des gestionnaires et des employés.

### Exigences :

- Baccalauréat en relations industrielles ou en gestion des ressources humaines.
- Cinq à sept ans d'expérience dans les milieux du commerce de détail, manufacturier ou industriel dont quelques années comme conseiller auprès de la haute direction dans un milieu syndiqué (un atout).
- Habileté à agir comme agent de changement avec la capacité de matérialiser les enjeux stratégiques pour l'atteinte des résultats.
- Esprit d'analyse et habileté en résolution de problèmes complexes.
- Très grande aptitude pour les relations interpersonnelles, et ce, à tous les niveaux.
- Bilingue (un atout), la personne choisie devra démontrer du leadership, de l'autonomie, de la transparence et un sens inné dans les communications.

Nous offrons une rémunération compétitive et une gamme complète d'avantages.

Si ce défi vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le vendredi 25 juillet 2003 à l'attention de la direction générale :

Rona l'Entrepôt Sherbrooke  
3400, boulevard de Portland  
Sherbrooke (Québec) J1L 2X1  
Télécopieur : (819) 829-2655  
Courriel : [dg.05787@rona.ca](mailto:dg.05787@rona.ca)

Nous remercions toutes les candidates et tous les candidats de leur intérêt. Toutefois, seules les candidatures retenues pour une entrevue seront contactées. Nous offrons des chances d'emploi égales à tous. 102772

## Opinions

## La peur folle

Deux mois déjà, dans quelques heures à peine, que la viande des producteurs de bovins de bouche de tout le Canada ne passe plus es frontières américaines, ni celle l'une trentaine d'autres pays, dont le Japon.

Un embargo a été décrété à la suite de la découverte dans une ferme albertaine d'un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine, aussi appelée maladie de la vache folle. Cette maladie avait déjà fait des ravages en Europe et entraîné l'élimination de nombreux troupeaux.

Plus tôt cette semaine, les gouvernements fédéral et provincial ont annoncé une aide financière de 57 millions de dollars pour les producteurs québécois de bovins d'abattage. Ceux-ci ont vu le prix de vente de leurs bouvillons chuter de façon catastrophique en raison de l'effondrement du marché d'exportation.

La perception populaire veut que le boeuf que nous consommons provienne de l'Ouest canadien. Cependant, il se vend au Québec pour 4,5 millions de dollars par semaine de bovins de boucherie ou l'équivalent

de 4000 têtes. Six animaux sur dix prenaient ensuite la route des États-Unis avant l'embargo.

Le Canada, devant la gravité de la situation en raison de la menace d'une épidémie et d'une psychose collective à l'égard du boeuf canadien, a mobilisé des spécialistes pour enquêter et mesurer l'ampleur de la catastrophe. Les spécialistes n'ont rien trouvé qui justifie le maintien de l'embargo actuel. Aucun autre cas n'est apparu depuis celui relevé en Alberta.

Un drame humain et financier se joue actuellement chez nous en milieu rural. La situation fait moins de bruit que la fermeture d'une usine, mais plusieurs producteurs de bovins essuient des pertes considérables qui les conduiront au découragement, voire à la faillite.

Le maintien actuel de l'embargo tient davantage d'une folle peur que de la maladie de vache folle. Un seul animal atteint au Canada, faut-il le rappeler, et pas l'ombre d'un nouveau cas. Combien de temps faudra-t-il attendre encore avant un retour à la raison des Japonais et des Américains?



Maurice CLOUTIER

Ces derniers projettent l'image d'un peuple qui n'a peur de rien. L'embargo donne l'impression du contraire, à moins que son maintien soit considéré comme une opportunité d'affaires pour restreindre les parts de marché du boeuf canadien.

Pourtant, la secrétaire américaine à l'Agriculture, Ann Veneman, est convaincue que le boeuf canadien ne présente aucun danger. Pourquoi tant d'hésitations chez nos voisins? En raison des Japonais qui auraient peur que le boeuf américain qu'ils achètent puisse contenir du boeuf canadien, dit-on. Le ministre canadien de l'Agriculture, Lyle Vanclief, a tenté en vain d'aplanir les inquiétudes des Japonais lors d'une rencontre avec son homologue du Japon. «Les preuves scientifiques recueillies sur la situation ne font pas leur chemin dans le monde», a avoué M. Vanclief. Or, la crise du boeuf coûte environ 11 millions de dollars par jour aux producteurs canadiens depuis le 20 mai.

Deux constats s'imposent. La crédibilité des scientifiques et des enquêtes menées au pays n'est pas très bonne sur le plan international, d'une part. La force diplomatique et politique du Canada laisse à désirer, d'autre part. Le Canada ne réussit pas à se faire convaincant ou à montrer les dents suffisamment pour se faire comprendre.

Il n'est pas question de prendre des risques avec la santé humaine. L'embargo était justifié, même si le fait de l'étendre à un pays aussi vaste que le Canada laisse perplexé. Cependant, deux mois plus tard, la patience canadienne a ses limites. Les Japonais et les Américains doivent s'expliquer ou ouvrir leurs frontières.

Penser à des représailles commerciales contre le Japon ou les États-Unis n'a cependant aucun sens. Le Canada ne peut que perdre en prenant cette avenue puisque notre économie est basée en grande partie sur l'exportation vers nos voisins plus au sud.

Par contre, une démonstration publique de l'impatience canadienne dans le cadre d'une campagne de presse bien orchestrée avec l'appui de quelques grandes vedettes canadiennes peut faire bouger les choses. Plutôt que de songer à enterrer des bêtes dans l'Ouest, pourquoi ne pas organiser un grand barbecue gratuit aux frontières pour nos voisins américains et leur offrir les plus gros steaks qu'ils n'ont jamais mangés. Il faut être un peu plus agressif.

Par ailleurs, nous n'osons pas imaginer les conséquences de la découverte d'un autre cas au cours des prochains mois ou même dans quelques années.

L'effet pervers de toute cette panique mondiale, devant la découverte d'un seul cas de vache folle en Alberta sans la moindre preuve d'une menace d'épidémie, est aussi la tentation future de pratiquer une forme d'omertà autour d'un problème grave.

## Tribune libre

19,1 MM \$ en santé:  
L'Association médicale  
du Québec s'interroge

Le taux d'accroissement des dépenses de santé ne cesse d'exercer une pression de plus en plus lourde sur les finances de l'État. Le dernier budget le confirme en consacrant à la santé près de 42 pour cent des fonds dévolus à l'ensemble des services publics. Dans la grande majorité des interventions publiques, seul l'angle financier est évoqué comme solution au problème d'accessibilité, notamment en augmentant la part de l'État. Pour sa part, l'Association médicale du Québec (AMQ) s'interroge sur la possibilité d'explorer d'autres solutions, à savoir l'amélioration de la qualité des services, de l'efficacité du système de soins et de la pertinence dans l'utilisation des ressources.

La révision de la réglementation et l'allègement des structures de gestion ont maintes fois été évoquées comme avenues de solutions pour augmenter l'efficacité du système de santé. Toutefois, on a encore peu examiné les façons de soutenir et d'optimiser la pratique médicale en assurant une meilleure utilisation des ressources disponibles, ce qui, d'après les experts en amélioration de la qualité, pourrait générer un gain d'efficacité de l'ordre de 20 pour cent.

## Le médecin comme partie de la solution

La loi médicale et son code de déontologie exigent du médecin de faire tout en son pouvoir pour répondre aux besoins de ses patients. C'est pourquoi le statut professionnel du médecin se caractérise par une indépendance thérapeutique qui se veut une garantie pour le patient, que la décision prise par le médecin est dans le meilleur in-

térêt de la personne et qu'elle est libre de toute influence extérieure qui pourrait porter atteinte à cet intérêt. Il n'en demeure pas moins que le médecin a également la responsabilité de faire une utilisation rationnelle des ressources mises à sa disposition pour le bénéfice de ses patients. Dans ce contexte, les médecins comprennent les défis que doivent relever les gestionnaires et souhaitent établir un partenariat avec eux dans le but de rendre compte à la population et à leurs élus de l'utilisation optimale des ressources et de l'atteinte des résultats escomptés.

À l'AMQ, nous préconisons un partenariat reposant sur cinq assises:

- une gestion des coûts sur une base de soins et de services;
- le déploiement des outils d'aide à la décision;
- la standardisation des processus de soins et de services;
- le déploiement des technologies de l'information pour capter l'information pertinente, la rendre accessible à qui de droit et permettre une analyse de la performance clinique et administrative;
- la confirmation que le médecin fait partie de la solution et non du problème.

## La relation médecin-patient

L'importance de la qualité de la relation du patient avec son médecin est au centre des préoccupations de l'AMQ. Nous sommes conscients du fait que chaque besoin de santé peut demander une réponse différente d'une situation à l'autre, d'où la lourde responsabilité qui incombe au médecin de prendre la meilleure décision possible,



patlaram@sympatico.ca

tout comme la responsabilité qui repose sur tous les autres intervenants lorsque s'enclenche le processus de soins.

C'est pourquoi nous croyons à un projet collectif de réorganisation des services, non pas sous l'angle des structures, mais bien sous celui de la réingénierie dans la production des services, ce qui suppose que nous avons les effectifs en nombre suffisant et répartis équitablement sur l'ensemble du territoire québécois et qu'un partage des responsabilités soit en fonction de l'expertise de chacun.

Dans la recherche de solutions durables, face à l'enjeu de l'accès aux services médicaux, il y aurait lieu de se

donner, à nous médecins, un rôle de premier plan dans la fonction d'organisation des services, de partager ensemble la responsabilité de l'accès aux services médicaux, de favoriser une culture d'innovation et de se mobiliser dans la mise en application des solutions, en collaboration étroite avec les gestionnaires.

Des médecins rassemblés pour une population en santé: voilà notre vision. Nous croyons fermement qu'un débat public qui portera sur la couverture des services de santé assurés par l'État et sur le financement de ceux-ci est nécessaire. Mais il doit au préalable reposer sur une démonstration que les ressources consenties pour rendre ces services

accessibles ont été utilisées au mieux (pertinence) et que les résultats escomptés ont été atteints (qualité, efficacité). Nous ne prétendons pas que réside là la seule solution aux maux que connaît le système de soins, mais que les coûts marginaux associés à la non-pertinence et à la non-efficacité sont tels qu'il serait incompréhensible, pour ceux qui ont la responsabilité d'administrer, de gérer et de soigner, de ne pas en tenir compte. Et cela, sans oublier les conséquences pour les patients eux-mêmes.

Docteur André Senikas  
Président de l'Association  
médicale du Québec

## Le paysage est un bien public

Sur les 220 kilomètres de route entre les ponts de Québec et le tunnel Hyppolite-Lafontaine, j'ai dénombré en ce mois de juin 2003, 233 panneaux publicitaires de tous genres et de toutes dimensions, soit plus d'une publicité pour chacun des kilomètres parcourus, sans compter les centaines d'enseignes des commerces qui longent l'autoroute 20. L'affichage extérieur au Québec (panneaux, aribus, colonnes Morris, murales, etc.) représente 5,5 pour cent des investissements en publicité, mais on note une croissance depuis 1991 de 15,5 pour cent en moyenne avec des revenus de 88 millions \$ en 2000. On est passé de 5193 affiches en 1991 à 8780 en 2000. Ce marché fort lucratif est contrôlé à 60 pour cent par Astral Media, Pattison et surtout Viacom avec ses 24,6 milliards \$ de revenus en 2002 et 122 770 employés.

Est-ce normal autant de publicité extérieure? Certains diront que cela dénote la vitalité de notre économie, que de toute manière on ne les voit plus, ou encore qu'il y a des problèmes bien plus

graves reliés à la préservation de notre environnement, tels que la protection de nos forêts et la préservation de l'eau. Tout cela est vrai, mais nos paysages, qui appartiennent à chacun d'entre nous, touchent directement à notre qualité de vie, que ce soit en ville ou à la campagne. Le paysage constitue l'élément visible de la manière dont on considère notre environnement. Et on assiste aujourd'hui à une privatisation des paysages dans les mains de quelques corporations. Le paysage, reflet de notre culture, est un bien commun, mais il n'est pas géré comme tel.

La réalité: il est banalisé, transformé et éliminé. L'abondance des panneaux publicitaires et enseignes commerciales est symptomatique des abus faits aujourd'hui aux paysages du Québec, à nos terres agricoles et à nos forêts. En ville, l'apparence visuelle - l'apparence de ses rues, ses quartiers résidentiels et commerciaux - est essentielle pour sa survie économique à long terme et c'est à partir de cette apparence que ses résidents et visiteurs perçoivent cette ville. Nous savons

d'instinct que notre environnement visuel a un effet sur les individus et le bien-être d'une communauté. Quand on dégrade notre environnement, on dégrade également notre identité, les valeurs que nous avons en commun. La beauté commande le respect. La croissance peut être inévitable mais pas la laideur.

Contrairement aux journaux, à la télé, à l'internet ou à la radio où on a le choix de regarder ou d'écouter la publicité ou pas, les multinationales des panneaux s'approprient un bien commun, nos paysages. Ils nous forcent à les regarder sans notre consentement. On ne peut pas les «zapper». L'affichage publicitaire est donc la forme la plus grave d'agression publicitaire. Et les panneaux, à juste titre, font partie du dernier grand médium de masse selon la «Outdoor Advertising Association of America».

Bref, la réalité est qu'il n'y a aucun avantage pour le simple citoyen de voir tous ces panneaux publicitaires et ces enseignes hors normes. Aux États-Unis, où l'on se bat depuis 40 ans con-

tre l'abus des panneaux publicitaires, on a noté que l'interdiction de ceux-ci n'a pratiquement aucun impact au niveau de l'économie locale. Les panneaux publicitaires ne font que quelques riches au détriment de la qualité de vie de millions de personnes, alors pourquoi subir une telle intrusion?

## L'exemple des États-Unis

En opposition à ce qui se passe au Québec et au Canada, les États-Unis et la France sont deux exemples de pays qui ont décidé que les panneaux publicitaires constituaient de la pollution visuelle.

Tout panneau publicitaire est interdit le long des routes depuis des années au Maine, au Vermont, à Hawaï et en Alaska. La moitié des états américains interdit l'affichage sur certaines sections de route. Ces états ont compris qu'une telle mesure augmente la qualité de vie de ses citoyens et leur permet de se positionner comme des destinations touristiques de qualité, respectueuse de son environnement, valeur suprême recherchée par des millions de

touristes. L'absence de pollution visuelle sur leurs routes ont permis à ces états d'attirer des millions de dollars touristiques qui ont bénéficié à leurs entreprises locales. Ainsi le Vermont qui a retiré son dernier panneau en 1975, a vu ses revenus touristiques augmenter de 50 pour cent entre 1976 et 1978. De plus, 1000 villes et comtés américains interdisent la construction de nouveaux panneaux publicitaires. Comme l'indique le maire de Los Angeles, Jim Hahn: «Pendant des années les panneaux publicitaires ont dérangé les automobilistes, augmenté la pollution visuelle dans nos banlieues et diminué la valeur des maisons dans les quartiers où il y avait des affiches... aujourd'hui nous sommes déterminés à empêcher ce fléau de nuire à la qualité de vie de nos citoyens». Autre exemple, Houston va complètement éliminer ses publicités extérieures en 2013.

Jean-Michel Perron  
Jmpconseils@videotron.ca  
Consultant en tourisme  
Québec

# Voix d'ange sur douceurs baroques

Steve Bergeron

MAGOG

Un adolescent à la voix d'ange aura toujours quelque chose de miraculeux et d'exceptionnel.

Le jeune Lorin Wey, cet ex-Petit chanteur de Vienne en concert hier soir à l'église Saint-Patrice de Magog, a ébloui par son seul timbre les amateurs de musique baroque, dans un concert qui n'était certes pas parfait, mais avait suffisamment de charme pour repartir tout guilleret.

Le jeune Wey a beau avoir un talent rare, il reste tout de même un jeune, qui n'a pas encore atteint toute sa maturité d'artiste. Bien qu'il possède à merveille les oeuvres du maître Jean-Sébastien Bach, le petit chanteur a eu quelques faiblesses, évidemment excusables, et a laissé paraître un peu de raideur dans sa façon de se tenir sur scène (la nervosité n'a sûrement pas aidé).

L'écho de la nef n'était pas propice non plus à ce que l'on saisisse toutes les nuances de sa magnifique voix. Une cage thoracique d'enfant n'aura jamais la même portée que celle d'un adulte.

C'est d'ailleurs dans un récitatif placé presque à la fin du concert que le public a pu apprécier toute la couleur sonore du jeune garçon, puisque les instruments se faisaient alors discrets. Une oeuvre a cappella au programme aurait sans doute été grandement appréciée.

Lorin a surtout brillé dans l'aria de la cantate BWV 144, démontrant tout de suite la maîtrise dont il est capable, déjouant les appoggiatures hypocrites, enfilant tous les intervalles possibles, usant d'une pureté douce et simple.

L'aria suivant, celui de la cantate BWV 49, qu'il a aussi chanté en rappel



Le jeune Lorin Wey, ex-Petit Chanteur de Vienne, a enchanté hier soir l'auditoire venu l'entendre à l'église Saint-Patrice de Magog, dans un concert consacré totalement à Jean-Sébastien Bach. Le soprano de 13 ans était accompagné de la hautboïste Louise Pellerin, de la violoncelliste Amanda Keesmaat ainsi que du claveciniste-organiste Luc Beauséjour.

à la fin du concert, est celui où il a offert ses plus beaux ornements, bien que quelques notes lui aient échappé. La fatigue et la chaleur ont sans doute fait écoper un peu la cantate de noes BWV 202, une corsée celle-là, mais brillante, surtout dans la complexité manifeste du jeune homme avec les musiciens.

Le public, séduit malgré tout, a accueilli le jeune chanteur avec beaucoup de chaleur, lui criant des bravos dès la fin de la première partie. Dommage que Lorin n'ait chanté qu'une vingtaine de minutes en tout.

Ce qui ne diminue en rien la prestation des autres musiciens. Louise Pellerin et Luc Beauséjour, elle avec son hautbois, lui tantôt sur l'orgue, tantôt sur le clavecin, ont convaincu tout le monde qu'ils étaient de grands musiciens.

## Vilain petit canard

Dès le commencement du Concerto en fa majeur pour hautbois et orgue, la hautboïste était propulsée dans un enchevêtrement de notes, qu'elle surmontait illico, malgré les rares temps de pause au cours de l'interprétation.

La loi de Murphy étant ce qu'elle est, la musicienne a livré de façon renversante les deux allegros, mais c'est dans le mouvement lent, la plaintive sicilienne, qu'un vilain petit canard s'est manifesté.

Luc Beauséjour n'a pas laissé la salle reprendre ses esprits, la sidérant de sa Suite française pour clavecin no 5. On retiendra la très belle sarabande, la surprenante loure (grâce à un mécanis-

me spécial, le clavecin perdait toute sa résonance et adoptait la sonorité d'une harpe sèche) et la gigue finale, qui donnait presque le goût de taper du pied.

La deuxième partie est un peu moins à la hauteur. On aurait aimé que les contrepoints de L'art de la fugue soient plus vigoureux, moins mous. Le no 8 était tout de même intéressant par son brin d'audace.

L'église était environ pleine à moitié. C'est dommage, car, cette fois, l'électricité a tenu le coup. C'était en effet le premier concert du Festival Orford à l'église Saint-Patrice depuis la retentissante panne de l'an dernier, qui avait forcé l'annulation du concert de clôture.

Ceux qui ont manqué le concert d'hier peuvent se reprendre lundi, à 13 h 30, à la Chaîne culturelle de Radio-Canada. Peut-être entendront-ils mieux, grâce au micro, les bijoux dans la voix de Lorin.

LOTO QUÉBEC		Résultats	
<b>La Mini</b>	Tirage du 2003-07-18	<b>5 en 5</b>	Tirage du 2003-07-18
NUMÉROS	LOTS		
906058	50 000 \$	05	07 19 23 27
06058	5 000 \$	29	40 42 46 47
6058	250 \$	48	52 53 54 57
058	25 \$	62	63 64 65 68
58	5 \$		
90605	1 000 \$		
9060	100 \$		
906	10 \$		
<b>Extra</b>	Tirage du 2003-07-18	<b>SUPER 7</b>	Tirage du 2003-07-18
Tirage du 2003-07-18	603620	11	13 14 22 24 37 47
141	0166	Complémentaire (03)	

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L.Q., cette dernière a priorité.

Tirages jusqu'au 25 juillet 2003

## Jutras cinglant envers les libéraux

Jean-Pierre Boisvert  
DRUMMONDVILLE

«Si le gouvernement de Jean Charest ne veut pas aider l'économie du Québec, au moins pourrait-il s'arranger pour ne pas lui nuire».

C'est l'une des constatations faites par le député péquiste du comté de Drummond, Normand Jutras, qui a résumé hier, lors d'une rencontre de presse avant de partir en vacances, l'étude des crédits du gouvernement québécois pour 2003-2004, un exercice qui a duré 200 heures et qui s'est terminé par un vote mercredi à Québec.

À l'instar sans doute de tous ses collègues du Parti québécois, M. Jutras y est allé d'une phrase choc pour commenter les cent premiers jours du gouvernement libéral en affirmant : «Ce sont cent jours à reculer».

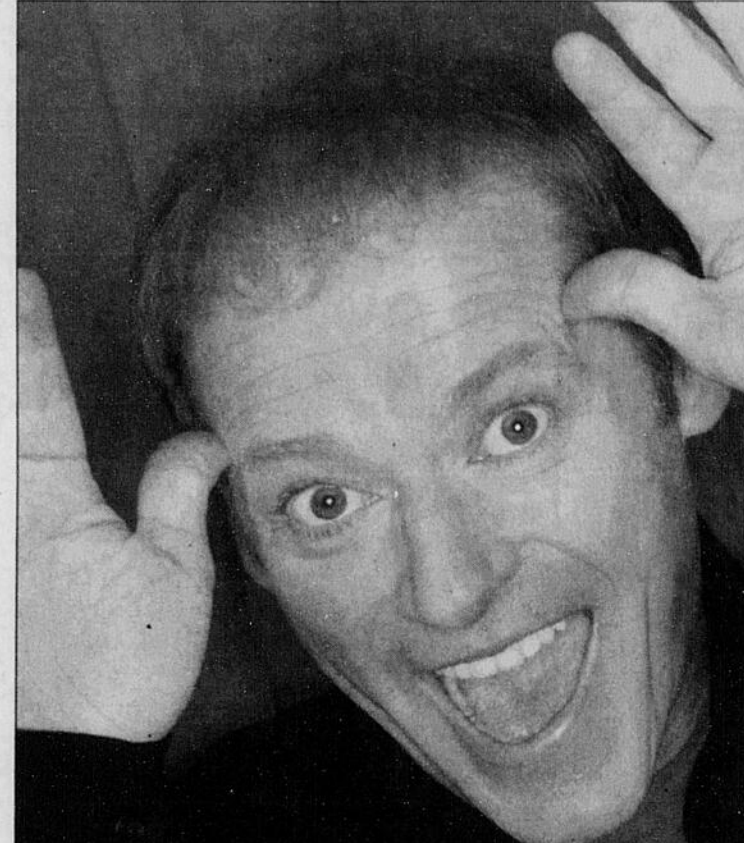
Au niveau régional, le député de Drummond a répété que l'économie, comme celle de la région drummondvilloise qui est axée sur la PME, est une grande perdante dans la façon de diriger des libéraux. «L'aide à l'économie régionale, sous le gouvernement péquiste, n'a-t-il pas manqué de souligner, a créé une centaine d'emplois dans le secteur de la nouvelle économie. C'est une réalisation marquante».

«Avant notre intervention, l'industrie pharmaceutique pour citer un exemple, s'était installée dans la région de Montréal, et non en région, pour la simple et bonne raison qu'il n'y avait pas d'incitatifs en ce sens. En revenant en arrière, ce sont les régions qui redeviennent les grandes négligées. Le budget d'Investissement-Québec est amputé de 60% et le ministère des régions est démantelé».

Selon lui, ce qui ressort de l'étude des crédits est assez dramatique. Il avance que les parents paieront plus cher pour les frais de garde de leurs enfants, qui sont actuellement de 55 par jour, que la diminution de 25% du budget consacré au transport aura pour conséquence de reporter aux calendes grecques le doublement de la 55, entre L'Avenir et Richmond, et l'amélioration du pont Laviolette, et que les compressions dans le domaine de l'éducation, qu'il estime à 90 millions \$, forceront les commissions scolaires, comme celle de Drummondville, à diminuer leurs dépenses dans les mêmes proportions.

«En bout de piste, les Québécois n'auront pas gagné au change, puisqu'il leur restera moins d'argent dans leurs poches. Les libéraux sont captifs de leur dogme ayant trait à la réduction d'impôts».

Quant à la position de Jean Charest à la conférence des premiers ministres à Charlottetown, Normand Jutras en parle comme d'une veulerie. «C'est un échec. C'est un recul pour le Québec, c'est même une trahison par rapport à ce que défendait Robert Bourassa qui parlait d'une société distincte. Jean Charest a fait table rase des demandes du Québec. Il se comporte comme un chef de province, un parmi treize... Jean Charest, c'est Monsieur Canada. Pas étonnant que les Jean Chrétien, Stéphane Dion et Paul Martin soient si heureux de son élection».



Pour seulement  
**29** \$\*  
net

installation comprise



\*Le client doit payer un coût initial de 169 \$ pour un système Star Choice désigné. Basé sur l'abonnement au paiement préautorisé par l'entremise d'une carte de crédit valide et l'activation du forfait Choix Diamant ou Choix Titane Bilingue. Un crédit de programmation de 140 \$ sera porté au compte au montant de 20 \$/mois pour 7 mois. Crédit incessible. Des frais de désactivation et d'autres conditions s'appliquent. Cette offre s'applique aux nouveaux clients résidentiels seulement. Tous les prix, la programmation et les offres sont sujets à modification sans préavis. Les prix et les crédits de programmation n'incluent pas les taxes applicables. Voir un détaillant pour les détails complets. \*Le nombre de canaux varie selon le lieu de résidence au Canada.

Dites

# BYE BYE MON CÂBLO

Cet été, c'est payant, payant  
de déménager chez STAR CHOICE

- ★ l'installation professionnelle gratuite de votre système
- ★ la plus vaste grille de programmation au Canada, avec un choix de plus de 370 canaux\*
- ★ une image numérique d'une clarté incomparable
- ★ une capacité ambiophonique Dolby®
- ★ un service rapide et courtois 24 heures par jour, 7 jours par semaine
- ★ et l'installation gratuite d'une nouvelle antenne si vous déménagez

C'est pas la compagnie de câble  
qui s'occuperait de vous comme ça !

**STAR CHOICE™**  
LA LIBERTÉLÉ

Abonnez-vous  
et  
économisez

en composant le  
**1 888 STAR-430**  
consultez  
**starchoice.com**

Visitez un de nos détaillants ou indépendants autorisés Star Choice.

RadioShack. FUTURE SHOP La def des ol  
STEREO LA CABINE TÉLÉPHONIQUE CYBERTRONIC

## Jorane et Daniel Boucher chanteront à Barcelone

Presse Canadienne  
MONTRÉAL

C'est un duo inusité, Jorane et Daniel Boucher, qui a composé la chanson-thème des prochains championnats du monde des sports aquatiques, qui se dérouleront à Montréal à l'été 2005.



Jorane

Cette chanson, intitulée «Ma Bulle», se veut un message de bienvenue et un hymne à la joie à l'endroit des jeunes athlètes de 160 pays qui seront reçus dans les installations renouvelées du Parc des Îles. Elle est le fruit de plusieurs jours de travail des deux auteurs-compositeurs qui n'ont pas l'habitude de travailler sur commande.



Daniel Boucher

Jorane et Daniel Boucher seront à Barcelone le 27 juillet, où se déroule la présente édition de ces championnats. Ils interpréteront leur création lors des cérémonies de clôture, un spectacle qui sera largement diffusé à l'échelle de la planète.

# Angelina Jolie fait des heureux

Des fans la rencontrent après l'avoir attendue pendant des heures

Olivier Bouffard  
STANSTEAD

Michelle Roy et son frère Stéphane ne sont pas près d'oublier le passage de la belle Angelina Jolie à Stanstead.

Les deux adolescents, âgés respectivement de 15 et 12 ans, ont été parmi la poignée de chanceux à pouvoir approcher la star hollywoodienne. Non seulement l'ont-ils vue de près, mais ils l'ont touchée, photographiée, et obtenu un autographe.

Il leur a toutefois fallu s'armer de patience. Michelle estime avoir passé 12 heures à poireauter près du poste de douanes de la rue Dufferin, alors que son frère y a passé huit heures.

Il leur a aussi fallu composer avec les ordres de l'équipe de tournage, raconte la jeune fille. Ils s'étaient installés près du préau où se font généralement les fouilles lorsqu'une dame du plateau de tournage a ordonné aux badauds de changer d'endroit, puisqu'on apercevait leur reflet dans la vitrine des boutiques qui avaient été modifiées pour le tournage. Ils ont heureusement réussi à rester assez près pour observer les manœuvres.

Après des heures d'attente est venu le moment magique: l'actrice filmait une scène au cours de laquelle elle devait sortir de la «pharmacie» et se diriger vers la frontière. Comme le camion dans lequel elle prenait place a éprouvé des ennuis, la prise était ratée.

«Les gens de l'équipe de tournage lui ont fait signe de revenir, mais elle a levé la main pour dire d'attendre une minute et elle s'est approchée, raconte Stéphane. Quand elle est arrivée, j'ai été le premier à lui donner la main. Un ami m'a donné un bout de papier pour que je lui demande un autographe, et ma mère lui a demandé si elle voulait se faire photographier.»



Il leur aura fallu s'armer de patience pendant de longues heures, mais Stéphane Roy et sa sœur Michelle comptent parmi la poignée de chanceux qui ont pu voir l'actrice Angelina Jolie de près alors qu'elle était de passage à Stanstead pour le tournage du film Taking Lives.

Photo, courtoisie Shari Roy

L'actrice s'est gentiment prêtée au jeu. «Elle était vraiment fine, dit Michelle, ce n'est vraiment pas une tête enflée, elle a fait plaisir à beaucoup de gens en venant les voir.»

Stéphane s'était juré de ne plus la

ver sa main. Son frère aîné, qui regrette pour sa part de ne pas être resté plus longtemps, lui a bien suggéré, à la blague, de couper sa main et de la mettre en vente sur le site eBay, mais leur mère leur a vite fait entendre raison sur

ces deux idées saugrenues.

Et, après avoir attendu impatiemment que les photos reviennent du laboratoire, Michelle est fort heureuse d'avoir la preuve incontestable de sa rencontre avec la célèbre comédienne.

# LE VÉGÉTARIEN MC

PATRIAL Votre Marché Fraîcheur

**Pommes de terre nouvelles**  
Canada #1  
ALIMENTS QUÉBEC  
RED POTATOES  
PRODUIT DU / PRODUCT OF QUÉBEC, CANADA  
CATÉGORIE CANADA No. 1 GRADE  
EMBALLÉES PAR / PACKED BY  
C. ISABELLE & FILS  
2420, PRINCIPALE  
ST-MICHEL (QUÉBEC) JOL 2J0  
TEL. (450)454-7000 FAX (450)484-7791

**1.99\$**  
sac de 5 lb

**Chou-fleur**  
du Québec ~ Canada #1  
ALIMENTS QUÉBEC

**99¢**

**Prune rouge Santa Rosa**  
de Californie  
grosneur 80

**9¢**

**Pêches et Nectarines à chair blanche**  
de Californie  
grosneur 60/64

**99¢/lb**  
2,18\$/kg

**Bleuets Duke**  
du New Jersey

**1.99\$**  
1 chopine

**Mantaloup**  
de Californie

**1.99\$**

**Laitue Iceberg**  
du Québec ~ Canada #1

**69¢**

**Carottes pelées**  
de Californie

**99¢**  
12 onces

**Champignons**  
du Canada ~ Canada #1

**1.49\$**  
8 onces

**Haricots verts et jaunes**  
du Québec ~ Canada #1

**1.49\$/lb**  
3.28\$/kg

**Saviez-vous que...**  
Les carottes pelées sont déjà lavées donc prêtes à manger. En effet, suffit d'ouvrir le sachet et c'est prêt à l'emploi. on peut les préparer en légumes d'accompagnement et elles sont de délicieuses crudités en tout temps! Ce sont des amuse-gueules parfaits pour les enfants. nutritifs, petits et toujours prêts! Cette semaine, pour vos pique-niques, vos randonnées... ne partez pas sans votre sac de mini carottes pelées!

**Pistaches blanches ou rouges**

**5.99\$+TX**  
750 g

**Croustilles de soya et riz**  
saveurs variées

**3.79\$+TX**  
99 g

OBTENEZ un sac gratuit à l'achat d'un sac à prix régulier!

**Spéciaux valides du samedi 19 au vendredi 25 juillet 2003**

ST-LAURENT: Terrasses 777 et coin King Jacques-Cartier - H4C0G7 930, rue Principale Ouest